

# **Questions Sociopolitiques et Environnementales**

**Support de cours 1**

**2021-2022**



# Sommaire

1. La lutte des classes explique-t-elle le changement social ?	5
2. Que faire des croyances ?	25
3. Le social est-il dans les classes ... ou dans le classement ?	47
5. La sociologie doit-elle être critique ?	69
6. Comment traiter les problèmes publics ?	87



# 1 – La lutte des classes explique-t-elle le changement social ?

2021-2022

1

1

## Catégories, groupes, classes sociales ... Le travail ordinaire de la sociologie

- Exemples de catégories sociales ou de groupes sociaux
  - « Les jeunes »
  - « Les professions libérales »
  - « Les bobos »
  - « La communauté juive »
  - « les cadres supérieurs »
  - « Les consommateurs de produits laitiers »
  - « Les français d'origine étrangère »
  - « Les utilisateurs de la ligne B du RER »
  - « Les irradiés de la polynésie française... »
- La notion de « classe sociale » renvoie à quelque chose de plus spécifique que les notions de groupe ou de catégorie
- Les classes sociales ... et la lutte des classes ...

2021-2022

2

2

Une notion polémique qui fait retour  
dans le débat politique



## La lutte des classes par Mme Pénicaud

01/09/2017 - PCF

Vendredi 1er septembre sur France Inter Mme Pénicaud a dit : "la lutte des classes est une mauvaise lecture de la situation"

Mais voyons Mme Pénicaud, un Ministre du travail qui ne tient pas compte de la lutte des classes, c'est aussi bête qu'un physicien sans lois de la gravitation, qu'une mathématicienne refusant les additions, qu'un cuisinier qui ne saurait pas que l'eau bout à 100°... C'est bien parce que la lutte des classes existe qu'on a besoin d'un code du travail pour protéger les salariés.

2021-2022

3

3

Une notion polémique qui fait retour  
dans le débat politique



## La lutte

Mais voyons Mme Penicaud, un Ministre du travail qui ne tient pas compte de la lutte des classes, c'est aussi bête qu'un physicien sans lois de la gravitation...

Vendredi 1er septembre sur France Inter Mme Pénicaud a dit : "la lutte des classes est une mauvaise lecture de la situation"

Mais voyons Mme Pénicaud, un Ministre du travail qui ne tient pas compte de la lutte des classes, c'est aussi bête qu'un physicien sans lois de la gravitation, qu'une mathématicienne refusant les additions, qu'un cuisinier qui ne saurait pas que l'eau bout à 100°... C'est bien parce que la lutte des classes existe qu'on a besoin d'un code du travail pour protéger les salariés.

2021-2022

4

4

Une notion mobilisée aussi dans les conflits contemporains liés aux questions d'environnement

**Liberation** TRIBUNE **Ce que Marx dirait des gilets jaunes**

Par Didier LAPEYRONNIE, Sociologue — 27 décembre 2018 à 10:58



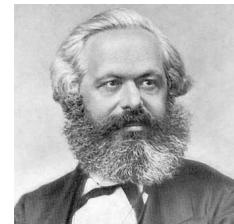
Les gilets jaunes s'inscrivent dans une longue tradition de mouvements populaires, tels qu'on les connaît depuis le People Party, les Narodniki ou les paysans parcellaires du XIX<sup>e</sup> siècle. Des «moments du peuple» qui n'annoncent rien mais exacerbent l'urgence à retrouver les chemins de la lutte des classes.

2021-2022

5

5

Les classes sociales dans l'approche marxiste

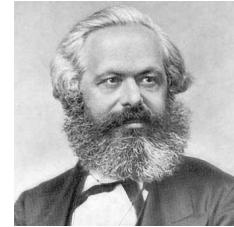


2021-2022

6

6

## Les classes sociales dans l'approche marxiste



- Karl Marx (1818-1883): Penseur (philosophe, sociologue, économiste) allemand
  - Un des penseurs les plus influents de l'ère moderne
  - Théoricien de la pensée communiste
  - Militant, il rédige avec Engels le manifeste du parti communiste (1848), participe à la première internationale des travailleurs...
- Œuvres
  - Les manuscrits de 1844
  - L'idéologie allemande (1845, avec F. Engels)
  - Le manifeste du parti communiste (1847, avec F. Engels)
  - La lutte des classes en France (1850)
  - Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte (1852)
  - Le capital (1867, 1885, 1894)
  - ...

2021-2022

7

7

La lutte des classes pour

**Marx philosophe de l'histoire**

2021-2022

8

8

## Des processus historiques qui structurent la société dans la vision de Marx

- Les imbrications entre **société, économie et technologie**
- Trois **modes de production** dans les sociétés occidentales:
  - Antique
  - Féodal
  - Bourgeois
- Les spécificités de la période bourgeoise
  - La **transformation** des modes de production
  - L'**extension des marchés**
  - La bourgeoisie comme **produit et moteur** de l'histoire elle même

2021-2022

9

9

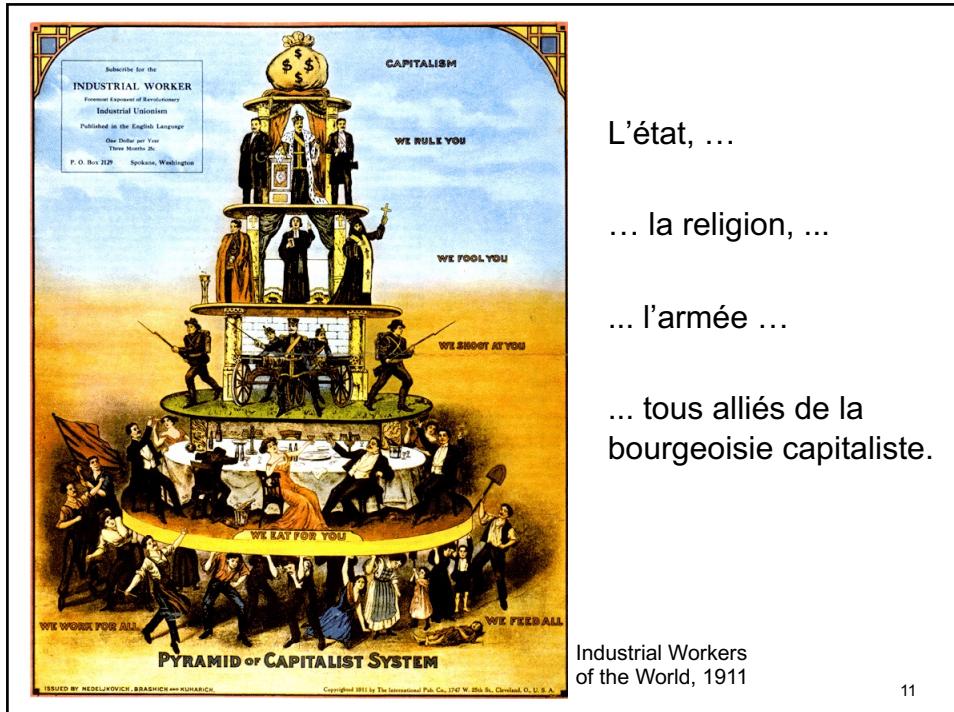
## La notion de classe sociale dans la pensée marxiste (1)

- Trois dimensions:
  - Une vision **économique** des rapports sociaux qui distingue deux classes: les prolétaires et la bourgeoisie
  - Idée d'un rapport **conflictuel** entre les classes, d'un processus de lutte
  - Une classe sociale n'est pas seulement un rassemblement d'individus: il doit exister une **identité de groupe** et une **forme d'organisation politique**
- L'idée claire d'une hiérarchie, d'un processus de domination qui opère sur différentes dimensions:
  - **Economique**, avec un processus d'accumulation qui concentre le capital économique
  - **Institutionnelle**: l'état et l'armée sont des instruments au service de la classe bourgeoise
  - **Idéologique**: religion, philosophie, morale, doctrines économiques font partie de la « superstructure »

2021-2022

10

10



11

11

## La notion de classe sociale dans la pensée marxiste (2)

- La **bipolarisation** de la société
  - La prédominance de deux classes qui s'opposent est une condition de fonctionnement du modèle théorique du marxisme
  - Dans ses analyses historiques et sociologiques, Marx reconnaît l'existence d'une pluralité de classes
  
  
  
- Au total dans cette vision philosophico-politique et prophétique de Marx, la notion de classe sociale est un **outil théorique ayant une ambition de validité générale**, permettant d'analyser les divisions de la société entre plusieurs (deux, idéalement) groupes qui sont en lutte pour l'appropriation des moyens de production.

2021-2022

12

12

La lutte des classes pour  
**Marx historien et sociologue**

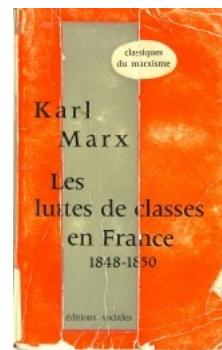
2021-2022

13

13

**Des contributions plus historiques et sociologiques  
à l'analyse de la lutte des classes**

- Des ouvrages historiques qui font la chronique des spasmes révolutionnaires du XIXème siècle:
  - Les luttes de classes en France (1850)
  - Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte (1852)
  - La guerre civile en France 1871 (1871)
- Ces textes offrent une lecture marxiste des luttes de classe qui sont à l'œuvre dans les événements révolutionnaires.



2021-2022

14

14

## Le XIXème siècle Français, un siècle de mouvements révolutionnaires...

2021-2022

15

15

## Le XIXème siècle Français, un siècle de mouvements révolutionnaires...

- 1830: les « trois glorieuses »
- 1848: ...
- 1852: Coup d'état de Charles Louis Napoléon Bonaparte
- 1871: Soulèvement de la commune de Paris



2021-2022

16

16

## 1848: De la révolution à la proclamation de la deuxième république



Horace Vernet, Combats dans la rue Soufflot à Paris le 25 juin 1848

2021-2022

17

17

## La révolution de 1848

- « Monarchie de juillet »
  - Louis-Philippe est sur le trône depuis 1830.
  - Guizot gouverne.
- Contexte économique et politique
  - Crise économique de 1846-1847 qui entraîne un chômage important
  - Montée d'une aspiration démocratique et demande de passer du suffrage censitaire au suffrage universel, refusés par le gouvernement en place
- Deux séries de soulèvements
  - La révolution de février mène à la constitution d'un gouvernement provisoire
  - Une constituante est élue en avril, mais un second soulèvement a lieu en juin qui voit l'écrasement du peuple parisien. Il débouche sur l'avènement de la 2<sup>e</sup> république.
- Au total, on passe en quelques mois, et en deux étapes, **de la monarchie à la république**.
- Quelle lecture faire de ces événements ?



2021-2022

18

18

## Lecture chronologique: la révolution de février

- Les événements

- Le 22 février, une manifestation de l'opposition pour la réforme électorale est interdite
- Les étudiants et le peuple bravent l'interdiction
- L'occupation militaire de Paris est déclarée; des combats éclatent, qui font un mort; la garde nationale s'interpose entre le peuple et l'armée
- Le 23 février, Louis-Philippe démet Guizot
- Mais la situation reste tendue; des confrontations entre le peuple et l'armée virent au drame et font 50 morts.
- Les barricades sont érigées dans tout Paris, on en compte 1500.
- Le Palais des Tuilleries est menacé. Louis Philippe abdique.
- Les révolutionnaires forcent la constitution d'un gouvernement provisoire



2021-2022

19

19

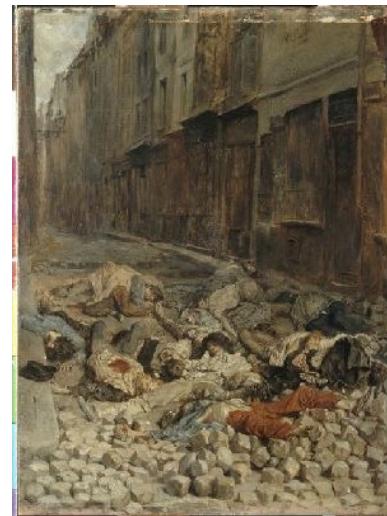
## Lecture chronologique: les journées de juin

- Les événements

- En février, le gouvernement provisoire a créé la manufacture des Ateliers Nationaux pour résorber le chômage
- 21 juin: les Ateliers Nationaux sont supprimés en raison de leur coût.
- 22 juin: agitation populaire
- 23 juin: début de révolte, apparition des premières barricades
- 24 juin: le Panthéon est un des centres de l'insurrection
- 26 juin: fin du mouvement. Chez les insurgés, on compte 4000 morts et 4000 prisonniers envoyés en Algérie

- Epilogue

- Le général Cavaignac, qui a maté l'insurrection, devient chef du gouvernement provisoire
- Aux élections présidentielles de décembre Louis-Napoléon Bonaparte est élu



Ernest Meissonier, La Barricade, rue de la Mortellerie, juin 1848

2021-2022

20

20

## L'analyse par Marx des événements de 1848

- Derrière le changement de régime politique, Marx voit en fait un **retournement du rapport de forces entre les classes sociales**.
- 7 fractions de classe en présence:
  - L'aristocratie financière
  - La bourgeoisie industrielle
  - La petite bourgeoisie
  - La classe ouvrière
  - Le « lumpenproletariat »
  - La paysannerie parcellaire
  - Les grands propriétaires fonciers

2021-2022

21

21

## La situation pré-révolutionnaire d'après Marx

- Des éléments de crise économique
  - « Crise de la pomme de terre »
  - Crise du commerce et de l'industrie en Angleterre qui désorganise les marchés internationaux
- La crise sociale qui couve sous la monarchie de Juillet
  - La classe qui règne réellement c'est **l'aristocratie financière**
  - Elle s'alimente de la situation **d'endettement chronique** de l'Etat et la corruption règne sur la classe dirigeante
  - De fait, elle coalise l'opposition non seulement des **ouvriers**, mais aussi de la **petite bourgeoisie** et de la **grande bourgeoisie industrielle**.
  - Le soulèvement de février marque la victoire d'une **alliance** fragile entre ces trois classes contre la classe possédante aristocratique

2021-2022

22

22

## Le gouvernement provisoire mis en place en février



Alphonse de Lamartine  
(1790-1869)

2021-2022

23

23

## Alphonse de Lamartine, acteur de la révolution de 1848

« Si vous m'enlevez le drapeau tricolore, sachez le bien, vous enlevez la moitié de la force extérieure de la France, car l'Europe ne connaît que le drapeau de ses défaites et de nos victoires dans le drapeau de la République et de



Henri-Félix Philippoteaux, Lamartine refusant le drapeau rouge devant l'hôtel de ville le 25 février 1848

*I'Empire. En voyant le drapeau rouge, elle ne croira voir que le drapeau d'un parti : c'est le drapeau de la France, c'est le drapeau de nos armées victorieuses, c'est le drapeau de nos triomphes qu'il faut relever devant l'Europe. La France et le drapeau tricolore, c'est une même pensée, un même prestige, une même terreur au besoin pour nos ennemis. »*

(Lamartine)

2021-2022

24

24

## Le gouvernement provisoire mis en place en février



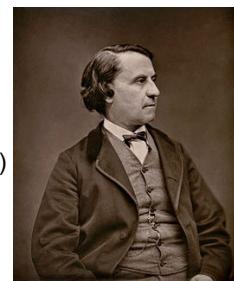
Alphonse de Lamartine  
(1790-1869)



Louis-Antoine  
Garnier Pagès  
(1803-1878)



Alexandre-Auguste  
Ledru-Rollin  
(1807-1874)



Louis Blanc  
(1811-1882)

2021-2022

25

25

## Entre république bourgeoise et sociale

- Une première conquête de la gauche ouvrière: la **proclamation de la république**
- Une concession illusoire vers des **institutions sociales** : la commission spéciale du Luxembourg
  - Objectif: étudier les moyens d'améliorer le sort des classes laborieuses
  - Commission présidée par Louis Blanc
  - Un moyen de marginaliser l'aile gauche de la coalition
  - Pour Marx: une « recherche théorique » du destin de la classe ouvrière prématurée et, au total, non pertinente pour le développement de forces sociales
- Une gestion de la crise financière qui **désolidarise les classes en lutte**
  - Le gouvernement provisoire décide de continuer de payer la dette aux grands prêteurs de la période précédente
  - Pour financer ces opérations, on va restreindre le crédit et lever de nouveaux impôts qui pèsent sur la paysannerie

2021-2022

26

26

## La construction d'oppositions contre et au sein même de la classe ouvrière

- La création des **gardes mobiles**
  - Recrutés au sein du « lumpenprolétariat »
  - Les ouvriers y voient un motif de fierté sans comprendre tout de suite que ce sera un outil de répression
  
- Les **ateliers nationaux**
  - Institution créée au départ, le 27 février, pour aider à résorber le chômage
  - ... qui fait écho à une utopie de Louis Blanc, les « ateliers sociaux »...
  - ... mais dont la taille et le coût se révèlent progressivement incontrôlables ...
  - ... et qui au final exacerbé les oppositions de la petite bourgeoisie parisienne contre les ouvriers.

2021-2022

27

27

## L'avancée vers le soulèvement de juin

- 23 avril : élection de la constituante. Elle conduit à faire voir le « **peuple réel** »
  
- 4 mai: la constituante se réunit, proclame à nouveau la république et élit une « commission spéciale » dont **l'aile gauche** du gouvernement provisoire est **exclue**. Les institutions sociales voulues par Louis Blanc seront refusées.
  
- 15 mai: les représentants du mouvement ouvrier **envahissent l'assemblée nationale** et proclament la fin du gouvernement. Ils sont arrêtés. La gauche est décapitée
  
- 21 juin: la commission spéciale proclame la **fermeture des ateliers nationaux**
  
- 22 juin: début du **soulèvement**

2021-2022

28

28

## Une lecture marxiste des événements de 1848

- Le régime de Louis Philippe **masque en fait la domination** de l'aristocratie financière et des grands propriétaires fonciers sur l'économie nationale.
- Dans la révolution de février, la bourgeoisie industrielle, la petite bourgeoisie et la classe ouvrière sont des **alliés objectifs**.
- **Mal organisée**, la classe ouvrière est évincée du nouveau pouvoir qui se constitue avec le gouvernement provisoire et la constituante.
- Dans la répression de juin 1848, le pouvoir de la bourgeoisie **s'est servi du lumpenproletariat** pour écraser les ouvriers.
- La petite bourgeoisie est **une des perdantes** des journées de juin, car le pouvoir restera confisqué par la bourgeoisie industrielle.
- Avec l'arrivée de Louis Napoléon Bonaparte et l'avènement de l'empire, on assiste à **l'affaiblissement de la bourgeoisie industrielle** et au retour en grâce de l'aristocratie financière.

2021-2022

29

29

## Eléments d'analyse de la lutte des classes

- Les classes sociales se constituent dans la lutte **les unes contre les autres**
- Ce qui compte dans l'analyse, c'est **le rapport au tout**, la dynamique
- Pour **renforcer sa cohésion**, une classe sociale doit se doter d'une organisation politique
- Chaque classe sociale est le siège de **rivalités et de conflits internes**. Il faut des circonstances particulières pour que les membres de la classe arrivent à dépasser les conflits internes et à agir comme classe.

2021-2022

30

30

## Quelques limites et critiques de la pensée marxiste

- 1. L'hypothèse de l'importance de la lutte et de la structure économique dans le changement social, au détriment de la **lutte politique**
- 2. La séparation entre **infrastructure et superstructure**
- 3. Expliquer le devenir du **capital**
- 4. **L'opérationnalité de la notion de classe sociale** pour décrire la stratification sociale
  - Comment expliquer le développement de « **classes moyennes** » qui ne se dissolvent pas vraiment dans la bourgeoisie ou le prolétariat ?
  - Quelle place pour les classes sociales au côté **d'autres catégorisations** utilisée pour appréhender la diversité sociale: le genre, l'ethnicité, etc → domaine de recherche très actif en sociologie sur « l'intersectionnalité »

2021-2022

31

31

**Questions ?**

2021-2022

32

32

## **Questions Sociopolitiques et Environnementales**

### **La lutte des classes explique-t-elle le changement social ?**

#### **Extrait 1 (Le Manifeste du parti communiste) :**

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, en un mot oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une guerre ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une guerre qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la destruction des deux classes en lutte. Dans les premières époques historiques, nous constatons presque partout une organisation complète de la société en classes distinctes, une échelle graduée de conditions sociales. Dans la Rome antique, nous trouvons des patriciens, des chevaliers, des plébéiens, des esclaves; au moyen âge, des seigneurs, des vassaux, des maîtres de corporation, des compagnons, des serfs et, de plus, dans chacune de ces classes, une hiérarchie particulière. La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes de classes. Elle n'a fait que substituer de nouvelles classes, de nouvelles conditions d'oppression, de nouvelles formes de lutte à celles d'autrefois. Cependant, le caractère distinctif de notre époque, de l'époque de la bourgeoisie, est d'avoir simplifié les antagonismes de classes. La société se divise de plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes diamétralement opposées : la bourgeoisie et le prolétariat. Des serfs du moyen âge naquirent les bourgeois des premières agglomérations urbaines; de cette population municipale sortirent les premiers éléments de la bourgeoisie.

#### **Extrait 2 (préface à l'édition anglaise du Manifeste de 1888) :**

Bien que le Manifeste soit notre œuvre commune, j'estime néanmoins de mon devoir de constater que la thèse principale, qui en constitue le noyau, appartient à Marx. Cette thèse est qu'à chaque époque historique, le mode prédominant de la production économique et de l'échange et la structure sociale qu'il conditionne, forment la base sur laquelle repose l'histoire politique de ladite époque et l'histoire de son développement intellectuel, base à partir de laquelle seulement elle peut être expliquée; que de ce fait toute l'histoire de l'humanité (depuis la décomposition de la communauté primitive avec sa possession commune du sol) a été une histoire de luttes de classes, de luttes entre classes exploiteuses et exploitées et opprimées; que l'histoire de cette lutte de classes atteint à l'heure actuelle, dans son développement, une étape où la classe exploitée et opprimée - le prolétariat - ne peut plus s'affranchir du joug de la classe qui l'exploite et l'opprime - la bourgeoisie - sans affranchir du même coup, une fois pour toutes, la société entière de toute exploitation, oppression, division en classes et lutte de classes.

#### **Extrait 3 (préface à l'édition italienne du Manifeste de 1893) :**

Partout cette révolution fut l'œuvre de la classe ouvrière : c'est elle qui dressa les barricades et offrit sa vie en sacrifice. Cependant, seuls les ouvriers parisiens en renversant le gouvernement, étaient tout à fait décidés à renverser aussi le régime bourgeois. Mais, bien qu'ils fussent conscients de l'antagonisme inéluctable entre leur propre classe et la bourgeoisie, ni le progrès économique du pays, ni la formation intellectuelle de la masse des ouvriers français n'avaient pas encore atteint le niveau qui eut pu favoriser la transformation sociale. C'est bien pourquoi les fruits de la révolution devaient revenir en fin de compte à la classe capitaliste. Dans les autres pays - Italie, Allemagne, Autriche - les ouvriers, dès le début, ne firent qu'aider la bourgeoisie à accéder au pouvoir. Mais il n'est pas un seul où la domination de la bourgeoisie soit possible sans l'indépendance nationale. Aussi la révolution de 1848 devait-elle déboucher sur l'unité et l'indépendance des nations qui en étaient privées jusque-là : l'Italie, l'Allemagne, la Hongrie. Maintenant, c'est le tour de la Pologne.

#### **Extrait 4 (Le Manifeste du parti communiste) :**

Partout où elle a conquis le pouvoir, elle a foulé aux pieds les relations féodales, patriarcales et idylliques. Tous les liens complexes et variés qui unissent l'homme féodal à ses "supérieurs naturels", elle les a brisés sans pitié pour ne laisser subsister d'autre lien, entre l'homme et l'homme, que le froid intérêt, les dures exigences du "paiement au comptant". Elle a noyé les frissons sacrés de l'extase religieuse, de l'enthousiasme chevaleresque, de la sentimentalité petite-bourgeoise dans les eaux glacées du calcul égoïste. Elle a fait de la dignité personnelle une simple valeur d'échange; elle a substitué aux nombreuses libertés, si chèrement conquises, l'unique et impitoyable liberté du commerce. En un mot, à la place de l'exploitation que masquaient les illusions religieuses et politiques, elle a mis une exploitation ouverte, éhontée, directe, brutale.

#### **Extrait 5 (Le Manifeste du parti communiste) :**

Nous assistons aujourd'hui à un processus analogue. Les conditions bourgeoisées de production et d'échange, le régime bourgeois de la propriété, la société bourgeoise moderne, qui a fait surgir de si puissants moyens de production et d'échange, ressemblent au magicien qui ne sait plus dominer les puissances infernales qu'il a évoquées. Depuis des dizaines d'années, l'histoire de l'industrie et du commerce n'est autre chose que l'histoire de la révolte des forces productives modernes contre les rapports modernes de production, contre le régime de propriété qui conditionnent l'existence de la bourgeoisie et sa domination. Il suffit de mentionner les crises commerciales qui, par leur retour périodique, menacent de plus en plus l'existence de la société bourgeoise. Chaque crise détruit régulièrement non seulement une masse de produits déjà créés, mais encore une grande partie des forces productives déjà existantes elles-mêmes. Une épidémie qui, à toute autre époque, eût semblé une absurdité, s'abat sur la société, - l'épidémie de la surproduction. La société se trouve subitement ramenée à un état de barbarie momentanée; on dirait qu'une famine, une guerre d'extermination lui ont coupé tous ses moyens de subsistance; l'industrie et le commerce semblent anéantis. Et pourquoi ? Parce que la société a trop de civilisation, trop de moyens de subsistance, trop d'industrie, trop de commerce. Les forces productives dont elle dispose ne favorisent plus le régime de la propriété bourgeoise; au contraire, elles sont devenues trop puissantes pour ce régime qui alors leur fait obstacle; et toutes les fois que les forces productives sociales triomphent de cet obstacle, elles précipitent dans le désordre la société bourgeoise tout entière et menacent l'existence de la propriété bourgeoise. Le système bourgeois est devenu trop étroit pour contenir les richesses créées dans son sein. - Comment la bourgeoisie surmonte-t-elle ces crises ? D'un côté, en détruisant par la violence une masse de forces productives; de l'autre, en conquérant de nouveaux marchés et en exploitant plus à fond les anciens. A quoi cela aboutit-il ? A préparer des crises plus générales et plus formidables et à diminuer les moyens de les prévenir. Les armes dont la bourgeoisie s'est servie pour abattre la féodalité se retournent aujourd'hui contre la bourgeoisie elle-même.

#### **Extrait 6 : La domination de l'aristocratie financière dans la période pré-révolutionnaire (Les luttes de classes en France. 1848-1850)**

La monarchie de Juillet n'était qu'une société par actions fondée pour l'exploitation de la richesse nationale française dont les dividendes étaient partagés entre les ministres, les chambres, 240 000 électeurs et leur séquelle. Louis-Philippe était le directeur de cette société : Robert Macaire sur le trône. Le commerce, l'industrie, l'agriculture, la navigation, les intérêts de la bourgeoisie industrielle ne pouvaient être que menacés et lésés sans cesse par ce système. Aussi, celle-ci avait-elle inscrit sur son drapeau, pendant les journées de Juillet : Gouvernement à bon marché. (52)

#### **Extrait 7 : Endettement et corruption (Les luttes de classes en France. 1848-1850)**

L'endettement de l'Etat était, bien au contraire, d'un intérêt direct pour la fraction de la bourgeoisie qui gouvernait et légiférait au moyen des Chambres. C'était précisément le déficit

de l'Etat qui était l'objet même des spéculations et le poste principale de son enrichissement. A la fin de chaque année, nouveau déficit. Au bout de quatre ou cinq ans, nouvel emprunt. Or, chaque nouvel emprunt fournissait à l'aristocratie financière une nouvelle occasion de rançonner l'Etat qui, maintenu artificiellement au bord de la banqueroute, était obligé de traiter avec les banquiers dans les conditions les plus défavorables. Chaque nouvel emprunt était une nouvelle occasion de dévaliser le public qui place ses capitaux en rentes d'Etat, au moyen d'opérations de Bourse, au secret desquelles gouvernement et majorité de la Chambre étaient initiés.

#### **Extrait 8 : La dynamique révolutionnaire préférable à l'action politique (Les luttes de classes en France. 1848-1850)**

Dès qu'une classe qui concentre en elle les intérêts révolutionnaires de la société s'est soulevée, elle trouve immédiatement dans sa propre situation le contenu et la matière de son activité révolutionnaire : écraser ses ennemis, prendre les mesures imposées par les nécessités de la lutte, et ce sont les conséquences de ses propres actes qui la poussent plus loin. Elle ne se livre à aucune recherche théorique sur sa propre tâche. La classe ouvrière française n'en était pas encore à ce point, elle était encore incapable d'accomplir sa propre révolution. Le développement du prolétariat industriel a pour condition générale le développement de la bourgeoisie industrielle. C'est seulement sous la domination de cette dernière que son existence prend une ampleur nationale lui permettant d'élever sa révolution au rang d'une révolution nationale ; c'est seulement alors qu'il crée lui-même les moyens de production modernes qui deviennent autant de moyens de son affranchissement révolutionnaire. Seule la domination de la bourgeoisie industrielle extirpe les racines matérielles de la société féodale et aplanit le seul terrain sur lequel une révolution prolétarienne est possible. (58)

#### **Extrait 9 : Un impôt qui monte la paysannerie contre la révolution (Les luttes de classes en France. 1848-1850)**

Le Gouvernement provisoire établit un impôt additionnel de 45 centimes par franc sur les 4 impôts directs. La presse gouvernementale essaya de faire accroire au prolétariat de Paris que cet impôt affecterait de préférence la grosse propriété foncière, les possesseurs du milliard octroyé par la Restauration. Mais en réalité, l'impôt touchait avant tout la classe paysanne, c'est à dire la grande majorité du peuple français. Ce sont les paysans qui durent payer les frais de la révolution de février. C'est chez eux que la contre révolution puisa son principale contingent. L'impôt de 45 centimes, c'était une question de vie ou de mort pour le paysan français. Il en fit une question de vie ou de mort pour la République. La République, pour le paysan français, ce fut désormais l'impôt de 45 centimes, et dans le prolétariat de Paris, il vit le dissipateur qui prenait du bon temps à ses frais. Alors que la Révolution de 1789 avait commencé par délivrer les paysans des charges féodales, la révolution de 1848 s'annonçait par un nouvel impôt sur la population rurale, afin de ne pas mettre en péril le capital et d'assurer le fonctionnement du mécanisme d'Etat (65)

#### **Extrait 10 : La création des gardes mobiles (Les luttes de classes en France. 1848-1850)**

Dans ce but, le Gouvernement provisoire forma 24 bataillons de gardes mobiles de mille hommes chacun composés de jeunes gens de 15 à 20 ans. Ils appartenaient pour la plupart au lumpen proletariat qui, dans toutes les grandes villes constitue une masse nettement distincte du prolétariat industriel, pépinière de voleurs et de criminels de toute espèce, vivant des déchets de la société, individus sans métier avoués, rôdeurs, gens sans aveu et sans feu, différents selon le degré de culture de la nation à laquelle ils appartiennent, ne démentant jamais le caractère de lazzaroni. Etant donné que le Gouvernement provisoire les recrutait tout jeunes, ils étaient tout à fait influençables et capables des plus hauts faits d'héroïsme et de l'abnégation la plus exaltée, comme des actes de banditisme les plus crapuleux et de la vénalité la plus infâme.(66)

## **Extrait 11 : L'impopularité croissante des ateliers nationaux (Les luttes de classes en France. 1848-1850)**

Tout le malaise et toute l'aigreur des petits bourgeois se tournèrent dans le même moment contre ces ateliers nationaux, cette cible commune. C'est avec une véritable fureur qu'ils supputaient les sommes englouties par ces fainéants de prolétaires, cependant que leur propre sort devenait de jour en jour plus intolérable. Une pension de l'Etat pour une apparence de travail, voilà le socialisme ! grommelaient-ils en eux mêmes. Les Ateliers nationaux, les déclamations du Luxembourg, les défilés des ouvriers à travers Paris, voilà où ils cherchaient la cause de leur misère. Et nul n'était plus fanatisé contre les prétendues machinations des communistes que le petit bourgeois, désespérément acculé au bord de la banqueroute.

### **Pour approfondir :**

- **Marx, K. (1895), Les luttes de classes en France. 1848-1850, Paris, Editions sociales (1974)**
- **Marx, K., Engels,F. (1872) Le manifeste du parti communiste.**
- **Marx, K. (1867-1895), Le capital.**
- **Aron, R. (1967), Les étapes de la pensée sociologique, Paris: Gallimard.**
- **Site des classiques en sciences sociales, avec des œuvres de Marx (notamment) online : <http://classiques.uqac.ca/>**

## Que faire des croyances ?

2021-2022

1

1

### Diversité et actualité des phénomènes de croyance

- Croire ... en dieu
- Croire ... au père noël
- Croire ... que passer sous une échelle porte malheur
- Croire ... à l'existence des OVNIs
- Ne pas croire ... à l'existence des camps de la mort
- Croire ... à l'efficacité de l'homéopathie
- Croire ... à la dangerosité des vaccins
- Croire ... aux origines humaines du changement climatique
- Ne pas croire ... à l'effondrement des tours jumelles lors du 11 septembre 2001

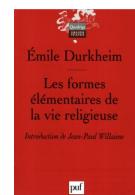
2021-2022

2

2

## L'importance de la thématique de la croyance religieuse pour la sociologie

- La question de la **rationalité** des conduites sociales en question
- La **pensée des lumières** a construit une posture critique vis-à-vis du phénomène religieux
- La question du religieux est une des préoccupations majeures des **pères fondateurs**
  - Max Weber
  - Emile Durkheim



2021-2022

3

3

## Emile Durkheim (1858 – 1917)



- Les 4 ouvrages majeurs
  - De la division du travail social (1893)
  - Les règles de la méthode sociologique (1895)
  - Le suicide (1897)
  - **Les formes élémentaires de la vie religieuse (1912)**
- Rôle important dans la structuration de la sociologie comme discipline
  - Crée la revue L'Année Sociologique
  - Fait créer une chaire de sociologie à la Sorbonne
  - ...

2021-2022

4

4

## Emile Durkheim, inventeur de la notion de « fait social »

- Le scientifique qui s'intéresse à la vie humaine identifie différents types de faits, qui se présentent à la fois comme des constats observables, des régularités, etc:
  - Des faits biologiques
  - Des faits psychologiques
  - Des faits sociaux

2021-2022

5

5

## Les particularités des faits sociaux d'après Durkheim

- Les faits sociaux se distinguent des faits biologiques ou psychiques: ils concernent bien les individus, mais ils renvoient à des réalités qui leur sont extérieures, qui les dépassent, qui sont définies ...
  - ... dans les mœurs, les coutumes
  - ... dans le droit,
  - ... dans l'organisation collective.
- Même s'ils leur sont extérieurs, ils s'imposent aux individus, ils exercent des contraintes sur leurs conduites

2021-2022

6

6

## Des exemples de conduites qui engagent une dimension sociale chez Durkheim

- Utiliser une langue pour s'exprimer
- Utiliser une monnaie pour payer ses dettes
- Pratiquer une religion
- Exécuter des engagements contractuels
- Suivre les règles d'une profession
- ...

2021-2022

7

7

## Peut-on décomposer les faits sociaux en faits plus élémentaires ?

- Pour Durkheim, de même que les faits biologiques ne s'expliquent pas par des phénomènes inorganiques, les faits sociaux ne peuvent pas être décomposés en faits psychologiques:

« Mais, dira-t-on, puisque les seuls éléments dont est formée la société sont des individus, l'origine première des phénomènes sociologiques ne peut être que psychologique. En raisonnant ainsi, on peut tout aussi facilement établir que les phénomènes biologiques s'expliquent analytiquement par les phénomènes inorganiques. En effet, il est bien certain qu'il n'y a dans la cellule vivante que des molécules de matière brute. Seulement ils y sont associés et c'est cette association qui est la cause des phénomènes nouveaux qui caractérisent la vie et dont il est impossible de retrouver le germe dans aucun des éléments associés. **C'est qu'un tout n'est pas identique à la somme des parties, il est quelque chose d'autre et dont les propriétés diffèrent de celles que présentent les parties dont il est composé.** »

Les règles de la méthode sociologique, p. 102

2021-2022

8

8

## Le projet des « Formes élémentaires de la vie religieuse », de Durkheim

- L'objectif:
  - « Nous nous proposons d'étudier dans ce livre la religion la plus primitive et la plus simple qui soit actuellement connue, d'en faire l'analyse et d'en tenter l'explication. »
  - ... mais aussi, au-delà de cette religion particulière: « comprendre la nature religieuse particulière de l'homme, c'est-à-dire nous révéler un **aspect essentiel et permanent de l'humanité.** »
  
- Donc adresser les questions suivantes:
  - D'où viennent les rites religieux, comment expliquer le **phénomène de croyance**, comment analyser **les cultes** ?

2021-2022

9

9

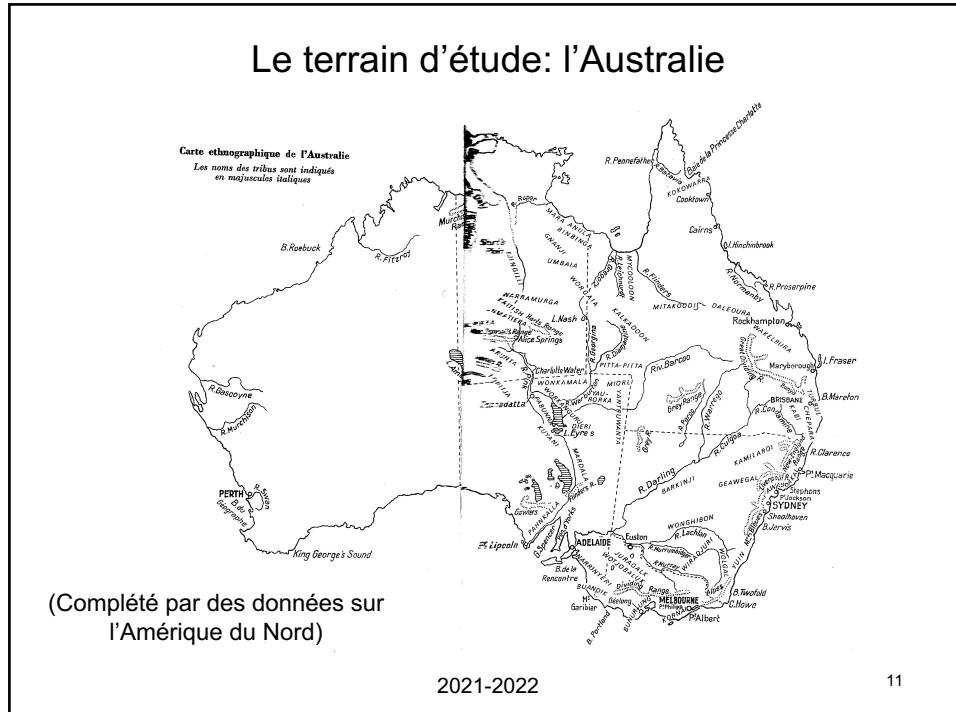
## La démarche

- « les formes **élémentaires** de la vie religieuse »:
  - Revenir aux configurations les plus simples pour analyser une question sociologique complexe
  - Les religions que l'on trouve dans les sociétés modernes ne nous permettent plus de tracer le lien entre les activités spirituelles et les activités sociales.
  - D'où l'idée de s'intéresser au fait religieux dans des sociétés simples → les tribus australiennes et amérindiennes

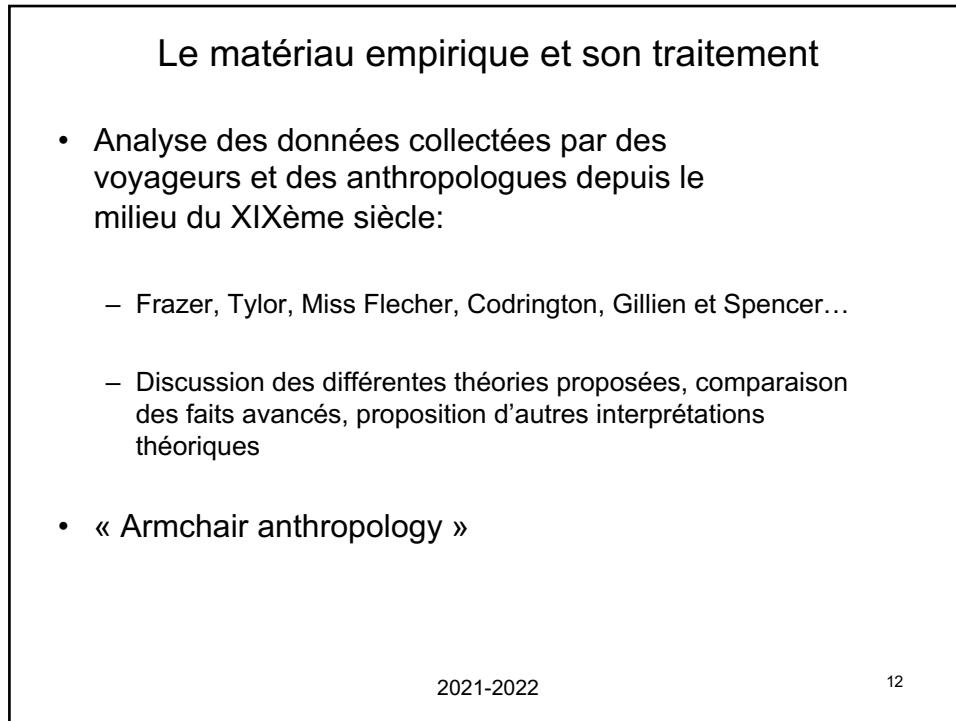
2021-2022

10

10



11



12

## Comment lire Durkheim, et tout particulièrement les « Formes élémentaires » aujourd’hui ?

- Une analyse d'une catégorie particulière de phénomène de **croyance**.
- Un exemple très parlant de construction d'une **démarche de sciences sociales** au moment historique où celles-ci s'inventent
  - L'héritage et la volonté de démarcation vis-à-vis de la philosophie
  - Le rapport spécifique aux données empiriques
- Une formalisation très claire d'un modèle d'analyse général et archétypique dans les sciences sociales, le **sociologisme**

2021-2022

13

13

## La définition du fait religieux par Durkheim: deux caractéristiques centrales

- 1. Une religion suppose une communauté de pratiquants, une **église** au sens générique de ce terme.
- 2. Mais surtout, l'essence du fait religieux est l'opposition entre deux domaines de la réalité, le **sacré et le profane**.
  - Les divinités, le surnaturel, les êtres spirituels: ce sont des éléments secondaires, non significatifs
- D'où la définition: « **Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent.** »

2021-2022

14

14

Quelle est la forme religieuse la plus élémentaire ?

- L'animisme ?
- Le naturisme ?
- Non, **le totémisme.**

2021-2022

15

15

### La fonction du **totem** dans l'organisation sociale des tribus australiennes

- La structure sociale des tribus australiennes s'organise autour de l'unité du **clan**.
- « **L'espèce de chose qui sert à désigner collectivement le clan s'appelle le totem.** »
- Le totem peut être:
  - Un **animal**: le corbeau, le kangourou, l'opossum...
  - Un **végétal**: l'arbre à thé...
  - Plus rarement, une « **chose** », un être céleste: le vent, la pluie, le nuage...
- A la naissance de chaque individu, **on lui attribue son totem**, suivant un système de filiation variable selon les tribus: transmission par la mère, par le père, autre...

2021-2022

16

16

**La structure sociale des tribus australiennes**

**Les clans**  
(désignés par leur **totem**)

<p>Exemple: clans et totems de la « tribu du Mont Gambier »</p>	<p>Clan 1: Le faucon pêcheur        Clan 2: Le pélican        Clan 3: Le corbeau        Clan 4: Le kakatoès noir</p> <p>Clan 5: L'arbre à thé        Clan 6: Le kakatoès blanc sans crête</p>
---	---

2021-2022                            17

17

**Mais le totem n'est pas qu'un nom...**

- Le totem est une **entité matérialisée** de diverses façons
  - Il est dessiné sur des objets
  - On le trouve gravé sur des arbres, sur des boucliers
  - On en fait des sculptures devant les huttes.
  - Le totem peut être porté sur les personnes, sous forme de peinture, de vêtement, de tatouages
- Il est **associé à des rites religieux**
  - Par exemple, on trouve le totem gravé sur des sortes d'instruments utilisés dans les cérémonies à caractère religieux, les *churingas*.
  - Le totem est associé à des tabous ou des interdictions: tabous alimentaires, prohibition de contact
  - ...
- **Donc, le totem appartient au sacré, il est la marque même d'un fait religieux spécifique, le totémisme.**

2021-2022                            18

18

## Les rites et les croyances des australiens

- Comment se manifeste l'effet des croyances? Par des **forces**, qui s'incarnent au travers des totems et qui exercent un **pouvoir de contrainte** sur les indigènes australiens.
- Ces forces sont parfois décrites comme de **véritables forces physiques**...
  - Extrait 4
- Mais elles ont aussi une **dimension morale**
  - Extrait 5
- Ainsi, les totems sont **activement engagés** dans ces phénomènes religieux...
- ... mais en sont-ils **le principe** ?

2021-2022

19

19

## La manifestation des forces du sacré dans les cérémonies religieuses

- Les cérémonies religieuses sont le siège de scènes **d'effervescence collective** qui témoignent parfois d'une grande violence:
  - Chants, danses, sacrifices
  - Combats entre individus et groupes
  - Parfois des pratiques sexuelles autrement prohibée
  - ...

(Extrait 6)
- C'est au travers de ces cérémonies, dans lesquelles **les individus sortent de leur état naturel**, qu'ils font l'expérience de la force du sacré.



2021-2022

20

20

## La cérémonie religieuse comme réalisation de la puissance du clan sur les individus

- L'origine réelle de l'efficace rituelle est le « phénomène de groupe »: la croyance est un « **délire fondé** », dans lequel s'exprime **la force du clan comme réalité sociale dont chacun participe** – et donc la puissance de la société.
- Dans le désordre du délire cérémoniel, à quoi le primitif pourrait-il attribuer l'origine des forces qui le traversent, **sinon au totem** ?
  - Le clan est une **entité complexe** à saisir (difficile à désigner, difficile à localiser, instable...)
  - Le totem est **partout**: il est incarné par des formules incantatoires, des objets, chants, cris, gestes pratiqués et répétés pendant le rituel.
- Le totem a finalement deux fonctions importantes:
  - Il **symbolise le groupe social**: chose matérielle simple qui le représente, le « fait exister », l'institue.
  - C'est un objet matériel qui va permettre de **faire durer** les effets magiques bien au-delà des cérémonies religieuses.

2021-2022

21

21

## L'analyse durkheimienne du phénomène de croyance

- Les primitifs australiens sont-ils « **dans l'erreur** » lorsqu'ils exercent leurs croyances ?

2021-2022

22

22

## L'analyse durkheimienne du phénomène de croyance

- 1. Les indigènes australiens **croient** en l'efficacité magique du totem.
- 2. L'homme moderne **dénonce** cette croyance comme illusion, en s'appuyant sur la connaissance scientifique du totem comme simple objet matériel.
- 3. Durkheim **excuse** l'indigène, qui est bien soumis à une force qui lui est extérieure et qui s'exerce *au travers du totem*, mais qui est **en fait** la marque de la société.

2021-2022

23

23

## Des faits religieux aux faits moraux... ... et aux faits sociaux

- Généralisation de Durkheim: on trouve dans de nombreuses situations contemporaines non religieuses exactement **les mêmes phénomènes** que ceux observés dans les cérémonies totémiques
- Extrait 8:  

Au reste, si l'on appelle délire tout état dans lequel l'esprit ajoute aux données immédiates de l'intuition sensible et projette ses sentiments et ses impressions dans les choses, il n'y a peut-être pas de représentation collective qui, en un sens, ne soit délirante ; les croyances religieuses ne sont qu'un cas particulier d'une loi très générale. Le milieu social tout entier nous apparaît comme peuplé de forces qui, en réalité, n'existent que dans notre esprit. On sait ce que le drapeau est pour le soldat ; en soi, ce n'est qu'un chiffon de toile. Le sang humain n'est qu'un liquide organique ; cependant, aujourd'hui encore, nous ne pouvons le voir couler sans éprouver une violente émotion que ses propriétés physico-chimiques ne sauraient expliquer. L'homme n'est rien autre chose, au point de vue physique, qu'un système de cellules, au point de vue mental qu'un système de représentations : sous l'un ou l'autre rapport il ne diffère qu'en degrés de l'animal. Et pourtant la société le conçoit et nous oblige à le concevoir comme investi d'un caractère sui generis qui l'isole qui tient à distance les empiétements téméraires, qui, en un mot, impose le respect. (325)
- Au delà de la croyance à proprement parler, c'est la **prégnance du sacré** dans toute une série d'institutions sociales que souligne l'analyse durkheimienne.

2021-2022

24

24

La force du respect face aux symboles socialement institués, un fait primitif ?



2021-2022

25

25

L'effervescence collective, un fait primitif ?



2021-2022

26

26

La force du respect face aux symboles socialement institués, un fait primitif ?



2021-2022

27

27

La symbolisation de l'action collective,  
un fait primitif ?



2021-2022

28

28



29

## Retour sur la démarche globale de Durkheim

- I. Le modèle du sociologisme
- II. Le statut des objets dans l'analyse sociologique
- III. La position d'extériorité du sociologue

2021-2022

30

30

## I. L'analyse durkheimienne du phénomène de croyance

- 1. Les indigènes australiens **croient** en l'efficacité magique du totem.
- 2. L'homme moderne **dénonce** cette croyance comme illusion, en s'appuyant sur la connaissance scientifique du totem comme simple objet matériel.
- 3. Durkheim **excuse** l'indigène, qui est bien soumis à une force qui lui est extérieure et qui s'exerce *au travers du totem*, mais qui est **en fait** la marque de la société.

2021-2022

31

31

## La figure générale du sociologisme

- 1. **Le croyant attribue** à certaines choses un pouvoir d'action.
- 2. Le critique (le moderne, le rationaliste) dénonce la croyance en montrant que **les choses en question n'ont pas le pouvoir qu'on leur prête**.
- 3. Le sociologue excuse le croyant, montrant qu'il y a bien une force efficace qui s'exerce, mais que **son origine est ailleurs**, dans « le social » (le phénomène de groupe).

2021-2022

32

32

## Un modèle d'analyse général

- Le mode de pensée Durkheimien parcourt les sciences sociales, appliqué à de nombreux domaines
  - L'art, la culture
  - Les médias
  - La consommation
  - ...

2021-2022

33

33

## Lecture Durkheimienne du rapport à l'œuvre culturelle



2021-2022

34

34

## Lecture Durkheimienne du rapport à l'œuvre culturelle



35

## II. Le statut des objets dans l'analyse sociologique



- Dans l'analyse Durkheimienne, les objets sont des médiateurs des forces religieuses, et des forces sociales qui se cachent derrière
- Généralisation: les objets sont des symboles de la société



2021-2022

36

36

## II. Le statut des objets dans l'analyse sociologique

- Deux questions:
  - Comment les caractéristiques des objets interviennent-elles dans ce processus ? Extrait 9
  - Toute l'analyse repose sur la séparation entre deux « compartiments » de réalité: le sacré et le profane. Que deviennent les objets profanes ? Comment rendre compte de leur statut dans l'analyse ?

2021-2022

37

37

## 3. La posture d'extériorité par rapport au groupe social étudié

- L'analyse de Durkheim inaugure une des grandes postures de l'analyse ethnologique, et sociologique: l'idée qu'être extérieur à une société permet d'en étudier mieux le fonctionnement.
- Mais dès lors que la sociologie opère dans l'univers contemporain, comment faire ? Comment le sociologue se positionne-t-il lui-même par rapport aux croyances ? Comment peut-il rendre compte de ses analyses devant ceux qu'il a étudié ?

2021-2022

38

38

## Les modèles d'analyse sociologique des croyances religieuses au-delà de Durkheim

- La sociologie des religions dans les années d'après guerre a eu tendance à mettre en avant les processus de retrait du religieux par rapport au développement de la modernité: la thématique de la **sécularisation**.
- A partir des années 1970, ces analyses sur la sécularisation ont été revues à la lueur de nouveaux développements des faits religieux:
  - Accent mis sur des formes de décomposition et de recomposition des pratiques religieuses
  - Les formes spécifiques du « croire » contemporain

2021-2022

39

39

Questions ?

2021-2022

40

40

## Questions Sociopolitiques et Environnementales

### Que faire des croyances ?

Extrait 1 (E. Durkheim, les Règles de la méthode sociologique) :

Notre principal objectif, en effet, est d'étendre à la conduite humaine le rationalisme scientifique, en faisant voir que, considérée dans le passé, elle est réductible à des rapports de cause à effet qu'une opération non moins rationnelle peut transformer ensuite en règles d'action pour l'avenir. Ce qu'on a appelé notre positivisme n'est qu'une conséquence de ce rationalisme (ix)

Extrait 2 (E. Durkheim, les Règles de la méthode sociologique) :

La dureté du bronze n'est ni dans le cuivre, ni dans l'étain, ni dans le plomb qui ont servi à le former et qui sont des corps mous et flexibles ; elle est dans leur mélange. La fluidité de l'eau, ses propriétés alimentaires et autres ne sont pas dans les deux gaz dont elle est composée, mais dans la substance complexe qu'ils forment par leur association.

Appliquons ce principe à la sociologie. Si comme on nous l'accorde, cette synthèse sui generis que constitue toute société dégage des phénomènes nouveaux, différents de ceux qui se passent dans les consciences solitaires, il faut bien admettre que ces faits spécifiques résident dans la société même qui les produit, et non dans ses parties, c'est-à-dire dans ses membres. Ils sont donc, en ce sens, extérieurs aux consciences individuelles, considérées comme telles, de même que les caractères distinctifs de la vie sont extérieurs aux substances minérales qui composent l'être vivant. (101)

Extrait 3 (E. Durkheim, les Règles de la méthode sociologique) :

Mais, dira-t-on, puisque les seuls éléments dont est formée la société sont des individus, l'origine première des phénomènes sociologiques ne peut être que psychologique. En raisonnant ainsi, on peut tout aussi facilement établir que les phénomènes biologiques s'expliquent analytiquement par les phénomènes inorganiques. En effet, il est bien certain qu'il n'y a dans la cellule vivante que des molécules de matière brute. Seulement ils y sont associés et c'est cette association qui est la cause des phénomènes nouveaux qui caractérisent la vie et dont il est impossible de retrouver le germe dans aucun des éléments associés. C'est qu'un tout n'est pas identique à la somme des parties, il est quelque chose d'autre et dont les propriétés diffèrent de celles que présentent les parties dont il est composé. (p. 102)

Extrait 4 : Les croyances comme force

Quand nous disons de ces principes que ce sont des forces, nous ne prenons pas le mot dans une acception métaphorique ; ils agissent comme des forces véritables. Ce sont même, en un sens, des forces matérielles qui engendrent mécaniquement des effets physiques. Un individu entre-t-il en contact avec elles sans avoir pris les précautions convenables ? Il en reçoit un choc que l'on a pu comparer à l'effet d'une décharge électrique. On semble parfois les concevoir comme des sortes de fluides qui s'échappent par les pointes. Quand elles s'introduisent dans un organisme qui n'est pas fait pour les recevoir, elles y produisent la maladie et la mort, par une réaction toute automatique. En dehors de l'homme, elles jouent le rôle de principe vital ; c'est en agissant sur elles, nous le verrons, qu'on assure la reproduction des espèces. C'est sur elles que repose la vie universelle. (FEVR, 271)

Extrait 5 : La dimension morale des croyances

Mais en même temps qu'un aspect physique, elles ont un caractère moral. Quand on demande à l'indigène pourquoi il observe ses rites, il répond que les ancêtres les ont toujours observés et qu'il doit suivre leur exemple. Si donc il se comporte de telle ou telle manière avec les êtres totémiques, ce n'est pas seulement parce que les forces qui y résident sont d'un abord physiquement redoutable, c'est qu'il se sent moralement obligé de se comporter ainsi ; il a le sentiment qu'il obéit à une sorte d'impératif, qu'il remplit un devoir. Il n'a pas seulement pour les êtres sacrés de la crainte, mais du respect. (272)

Extrait 6 : La violence des cérémonies rituelles

Déjà, depuis la tombée de la nuit, toutes sortes de processions, de danses, de chants avaient eu lieu à la lumière des flambeaux ; aussi l'effervescence générale allait-elle croissant. A un moment donné, douze assistants prirent chacun en main une sorte de grande torche enflammée, et l'un d'eux, tenant la sienne comme une baïonnette, chargea un groupe d'indigènes. Les coups étaient parés au moyen de bâtons et de lances. Une mêlée générale s'engagea. Les hommes sautaient, se cabraient, poussaient des hurlements sauvages ; les torches brillaient, crépitaient en frappant les têtes et les corps, lançaient des étincelles dans toutes les directions. « La fumée, les torches toutes flamboyantes, cette pluie

d'étincelles, cette masse d'hommes chantant et hurlant, tout cela, disent Spencer et Gillen, formait une scène d'une sauvagerie dont il est impossible de donner une idée avec des mots. (312)

#### Extrait 7 : Un « délire fondé »

Quand l'australien est transporté au dessus de lui-même, quand il sent affluer en lui une vie dont l'intensité le surprend, il n'est pas dupe d'une illusion ; cette exaltation est réelle et elle est réellement le produit de forces extérieures et supérieures à l'individu. Sans doute il se trompe quand il croit que ce rehaussement de vitalité est l'œuvre d'un pouvoir à forme d'animal ou de plante. Mais l'erreur porte uniquement sur la lettre du symbole au moyen duquel cet être est représenté aux esprits, sur l'aspect de son existence. (322)

Mais si, pour cette raison, on peut dire que la religion ne va pas sans un certain délire, il faut ajouter que ce délire, s'il a les causes que nous lui avons attribuées, est bien fondé. Les images ont il est fait ne sont pas de pures illusions comme celles que naturistes et animistes mettent à la base de la religion ; elles correspondent à quelque chose dans le réel. Sans doute il est dans la nature des forces morales qu'elles expriment de ne pouvoir affecter avec quelque énergie l'esprit humain sans le mettre hors de lui-même, sans le plonger dans un état que l'on peut qualifier d'extatique, pourvu que le mot soit pris dans son sens étymologique : mais il ne s'ensuit nullement qu'elles soient imaginaires. Tout au contraire, l'agitation mentale qu'elles suscitent atteste leur réalité. C'est simplement une nouvelle preuve qu'une vie sociale très intense fait toujours à l'organisme, comme à la conscience de l'individu, une sorte de violence qui en trouble le fonctionnement normal. (325)

#### Extrait 8 : Les faits sociaux au-delà du fait religieux

Au reste, si l'on appelle délire tout état dans lequel l'esprit ajoute aux données immédiates de l'intuition sensible et projette ses sentiments et ses impressions dans les choses, il n'y a peut-être pas de représentation collective qui, en un sens, ne soit délirante ; les croyances religieuses ne sont qu'un cas particulier d'une loi très générale. Le milieu social tout entier nous apparaît comme peuplé de forces qui, en réalité, n'existent que dans notre esprit. On sait ce que le drapeau est pour le soldat ; en soi, ce n'est qu'un chiffon de toile. Le sang humain n'est qu'un liquide organique ; cependant, aujourd'hui encore, nous ne pouvons le voir couler sans éprouver une violente émotion que ses propriétés physico-chimiques ne sauraient expliquer. L'homme n'est rien autre chose, au point de vue physique, qu'un système de cellules, au point de vue mental qu'un système de représentations : sous l'un ou l'autre rapport il ne diffère qu'en degrés de l'animal. Et pourtant la société le conçoit et nous oblige à le concevoir comme investi d'un caractère sui generis qui l'isole qui tient à distance les empiétements téméraires, qui, en un mot, impose le respect. (325)

#### Extrait 9 : Les objets dans le fait religieux et totémique

On peut maintenant comprendre comment le principe totémique et, plus généralement, comment toute force religieuse est extérieure aux choses dans lesquelles elle réside. C'est que la notion n'en est nullement construite avec des impressions que cette chose produit directement sur nos sens et sur notre esprit. La force religieuse n'est que le sentiment que la collectivité inspire à ses membres, mais projeté hors des consciences qui l'éprouvent, et objectivé. Pour s'objectiver, il se fixe sur un objet qui devient ainsi sacré ; mais tout objet peut jouer ce rôle. En principe, il n'y en a pas qui y soient prédestinés par leur nature, à l'exclusion des autres ; il n'y en a pas davantage qui y soient nécessairement réfractaires. Tout dépend des circonstances qui font que le sentiment génératrice des idées religieuses se pose ici ou là, sur tel point plutôt que sur tel autre. Le caractère sacré que revêt une chose n'est donc pas impliqué dans les propriétés intrinsèques de celle-ci : il y est surajouté. Le monde du religieux n'est pas un aspect particulier de la nature empirique, il y est superposé. (328)

#### Pour approfondir :

- Durkheim, E. (1985), *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris: PUF.  
(FEVR)
- Weber, M. (2004 [1905]), *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris: Tel Gallimard.
- Caillé, A. (2003), 'Qu'est-ce que le religieux ?', *Revue du MAUSS*, 22, 2, 5-30.
- Durkheim, E. (1987 (1895)), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris: PUF.
- Aron, R. (1967), *Les étapes de la pensée sociologique*, Paris: Gallimard.
- Bronner, G. (2003), *L'empire des croyances*, PUF.

### 3. Le social est-il dans les classes ... ou dans le classement ?

2021-2022

1

#### Classement et ordre social dans la sociologie de Bourdieu



- **Pierre Bourdieu (1930-2002): un des sociologues français les plus influents dans la période récente**
  - Agrégé de philosophie, directeur d'étude à l'EHESS, professeur au Collège de France à partir de 1981, directeur du Centre de Sociologie Européenne
  - Des travaux inscrits au départ dans le champ de la sociologie de la culture et de l'éducation, mais qui diffusent dans tous les domaines de la sociologie.
- **Quelques ouvrages**
  - Les Héritiers. Les étudiants et la culture (1964, avec JC Passeron)
  - La distinction. Critique sociale du jugement (1979)
  - Le sens pratique (1980)
  - Homo academicus (1984)
  - La noblesse d'état. Grandes écoles et esprit de corps (1989)
  - La misère du monde (ouvrage collectif, 1993)

2021-2022

2

2

## Des emprunts de vocabulaire et d'analyse à la pensée marxiste

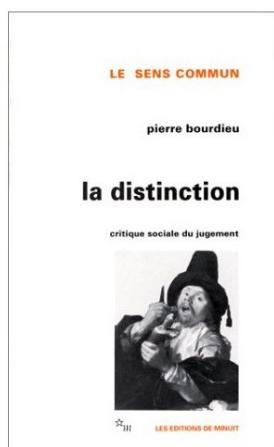
- Bourdieu appréhende la formation des identités sociales au travers de la notion de **capital**. Il emprunte cette notion à la sociologie marxiste, mais il va l'étendre à d'autres dimensions que l'économie.
- Il développe notamment les notions de **capital culturel**, de **capital social**, de **capital symbolique**.
- Au-delà des processus d'accumulation, il existe des processus de **conversion** qui permettent de transformer une espèce de capital en une autre espèce. Exemple:
  - Valoriser un diplôme en accédant à une position professionnelle bien rémunérée.
  - Inscrire ses enfants dans l'enseignement payant afin de leur donner une éducation.

2021-2022

3

3

## Le projet de « La distinction »



- L'exercice du jugement de goût renvoie à un processus de distinction, au double sens de ce terme:
  - La capacité à **distinguer entre les qualités des objets** de la culture (« goûter »).
  - La capacité à **se distinguer** comme acteur social (« avoir bon goût »)
- En étudiant les jugements de goûts, on accède aux significations qui **fondent les rapports sociaux**.

2021-2022

4

4



5

### Etape 1 du raisonnement: situer les opérations de classement et leur statut dans la vie sociale

- Les acteurs **opèrent naturellement des opérations de classement** social, notamment au travers de la perception des traits culturels...
- ... mais ces opérations font l'objet d'une **dénégation**.
- La question de l'ordre social, de la différenciation de la société en structures hiérarchiques est à la fois une préoccupation permanente des acteurs sociaux et l'objet d'une forte dissimulation.

2021-2022

6

6

## Une réflexion sur le rôle central des processus de classement dans la vie sociale

- La philosophie classique (Kant, Leibniz) envisage la perception des objets du monde et leur classification dans des catégories de la connaissance comme des processus cognitifs.
- A l'inverse, la perspective de Bourdieu souligne que les compétences et les catégories à partir desquelles s'exerce l'identification des objets sont fondamentalement ancrées dans l'espace social.
- Pour ce qui est des identités sociales, un des opérateurs les plus puissants des processus de classement, c'est le gout: il s'exprime dans le sens esthétique, les affinités culturelles, la façon de gérer son apparence, de décorer son intérieur, etc.

2021-2022

7

7

## Comment la compétence à classer est-elle formée ?

- Les « dispositions cultivées » par lesquelles s'exerce le goût sont liées à des compétences inscrites dans le corps: compétences cognitives, habiletés, savoir-faire techniques ou sociaux, etc.
- Ces dispositions incorporées forment l'*habitus*.
- Elles ne sont pas acquises par l'apprentissage formel mais largement par la socialisation.
- L'*habitus* est donc lié aux trajectoires (sociales, culturelles, scolaires), qui régissent l'apprentissage de ces compétences.
- L'empreinte du social concerne toutes les activités pratiques.

2021-2022

8

8

## Etape 2 du raisonnement: reconstituer l'espace des positions sociales

- De par leur compétence à classer, les individus se forment une certaine représentation du monde social. Mais elle reste **située et partielle**, car elle dépend de leur position et de leur expérience.
- Une partie du travail du sociologue est de **reconstituer la structure de l'espace social**, et des hiérarchies objectives qui l'organisent...
- ... à partir de données qui permettent **de dépasser les visions particulières portées par chaque individu**, situé à un endroit particulier de l'espace social qui structure la vision qu'il a des autres.
- Un des moyens, notamment, c'est **l'enquête quantitative**, qui permet de catégoriser les phénomènes sociaux (ici le goût) par rapport à des variables sociologiques, et par le traitement statistique, de parvenir à les objectiver.

2021-2022

9

9

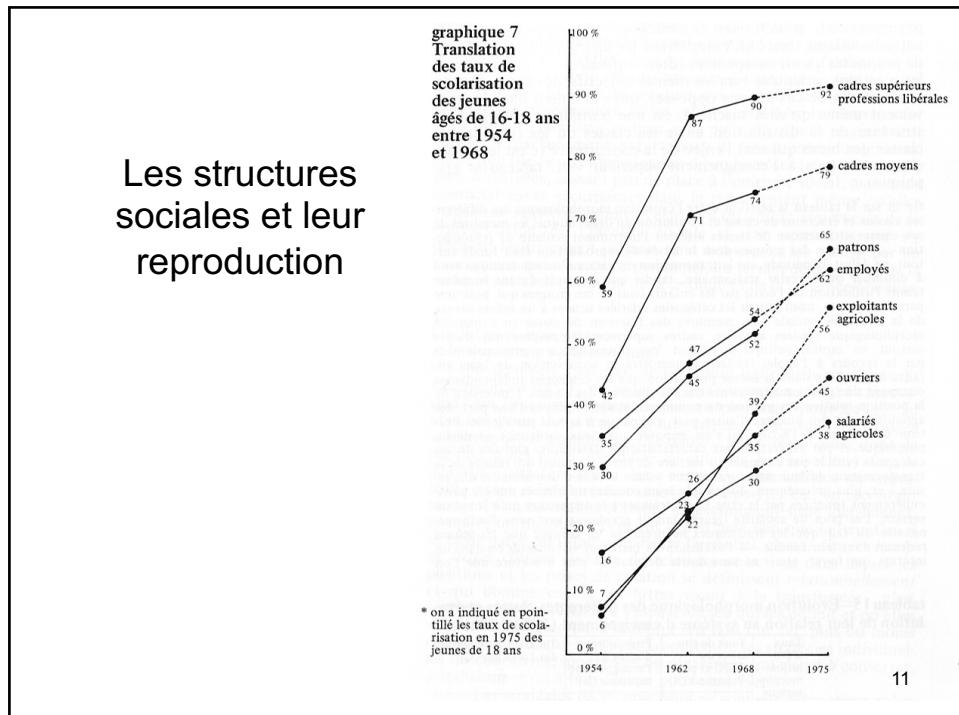
## L'investigation empirique: l'enquête statistique

- Dans la sociologie de Pierre Bourdieu, l'enquête statistique est le dispositif d'objectivation par excellence. Elle permet de faire apparaître (dévoiler):
  - Des caractéristiques du monde social que les acteurs ne **peuvent** pas voir: une des conditions de la participation des acteurs au système est, dans une certaine mesure, l'ignorance de sa géographie réelle et des règles qui le gouvernent.
  - Des caractéristiques du monde social que les acteurs ne **veulent** pas voir: l'instrument d'objectivation est là pour produire des représentations du monde social qui sont en rupture avec ce qui est pris pour évident.
- Les individus participant à l'enquête sont appréhendés par le biais de **propriétés très stables** caractérisant leur identité sociale: notamment âge, sexe, catégorie socio-professionnelle.

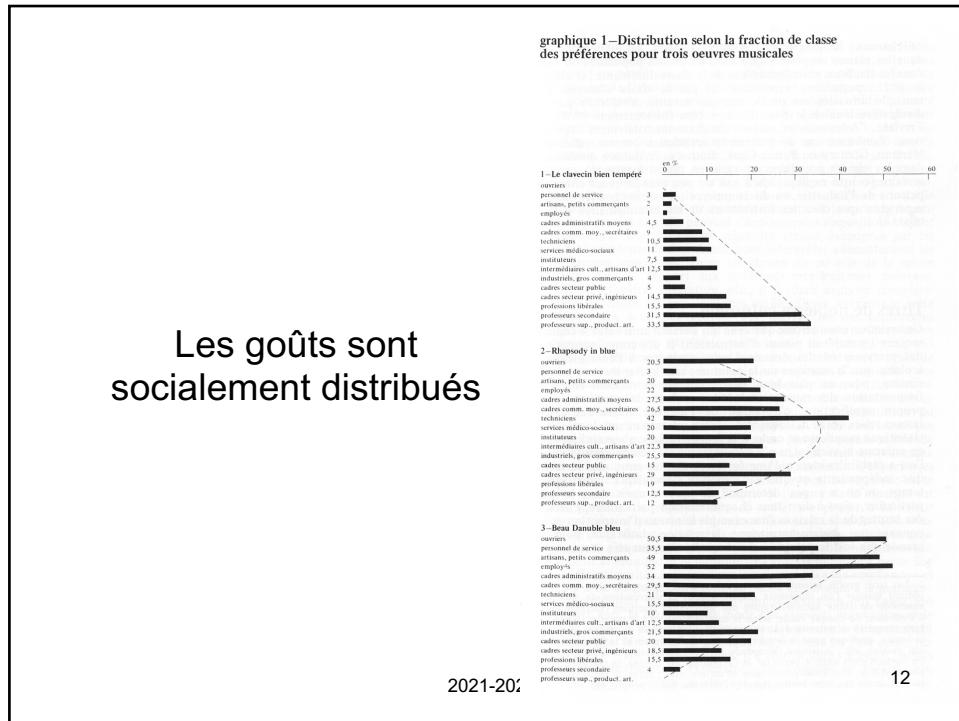
2021-2022

10

10



11

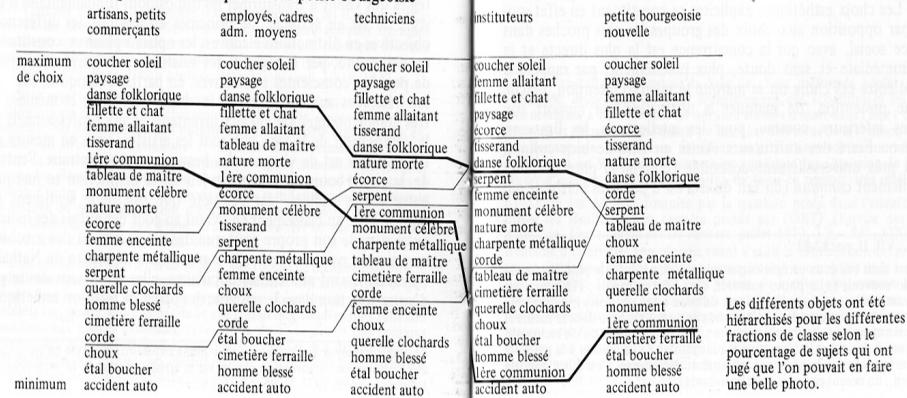


12

## Les objets culturels contribuent plus ou moins à la distinction entre les groupes sociaux

Les objets de culture peuvent être caractérisés par leur plus ou moins grand **pouvoir classant** par rapport aux conditions sociales.

graphique 2—La disposition esthétique dans la petite bourgeoisie



2021-2022

13

13

## L'espace social, un espace politisé qui ignore et dénie sa propre structure, une structure que seule la sociologie scientifique peut mettre à jour

- « Malgré les airs d'objectivité qu'elles se donnent, la « sociologie des intellectuels », qui est traditionnellement l'affaire des « intellectuels de droite », et la critique de la « pensée de droite », qui incombe plutôt aux « intellectuels de gauche », ne sont pas autre chose que des agressions symboliques qui se dotent d'une efficacité supplémentaire lorsqu'elles se donnent les apparences de la neutralité impeccable de la science. Elles s'accordent tacitement pour laisser masqué l'essentiel, c'est-à-dire la structure des positions objectives qui est au principe, entre autres choses, de la vision que les occupants de chaque position peuvent avoir des occupants des autres positions et qui confère sa forme et sa force propre à la propension de chaque groupe à prendre et à donner la vérité partielle d'un groupe pour la vérité des relations objectives entre les groupes. » (11)

2021-2022

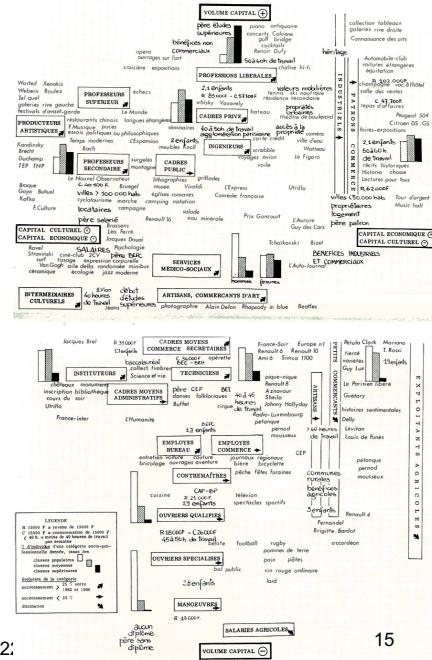
14

14

## L'espace des positions sociales et des styles de vie

Il s'agit d'une « représentation abstraite procurant, à la façon d'une carte, une vision en survol, un point de vue sur l'ensemble des points à partir desquels les agents ordinaires portent leur vue sur le monde social. »

graphique 5—Espace des positions sociales  
graphique 6—Espace des styles de vie



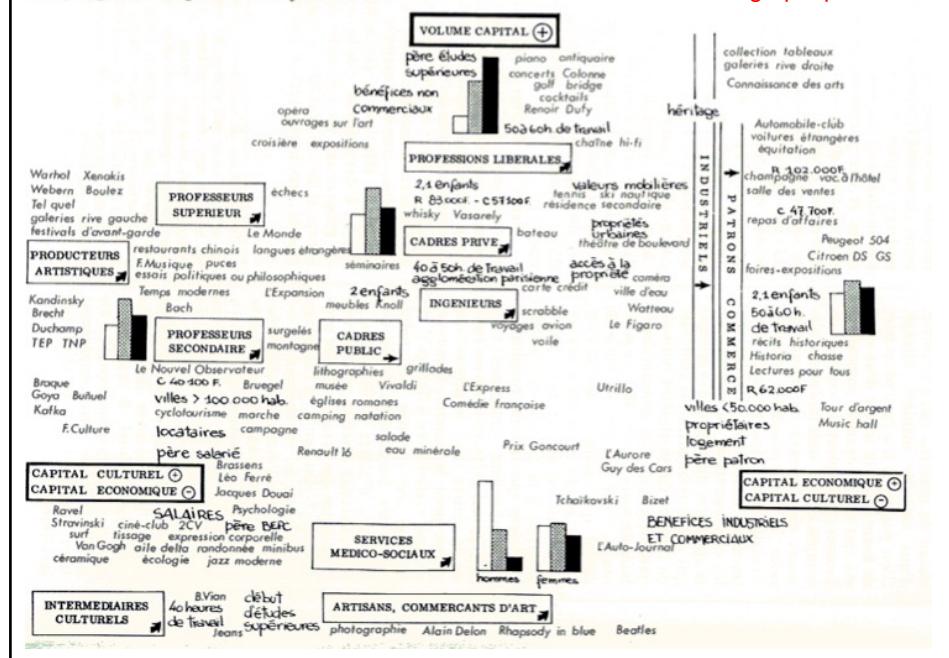
2021-202:

15

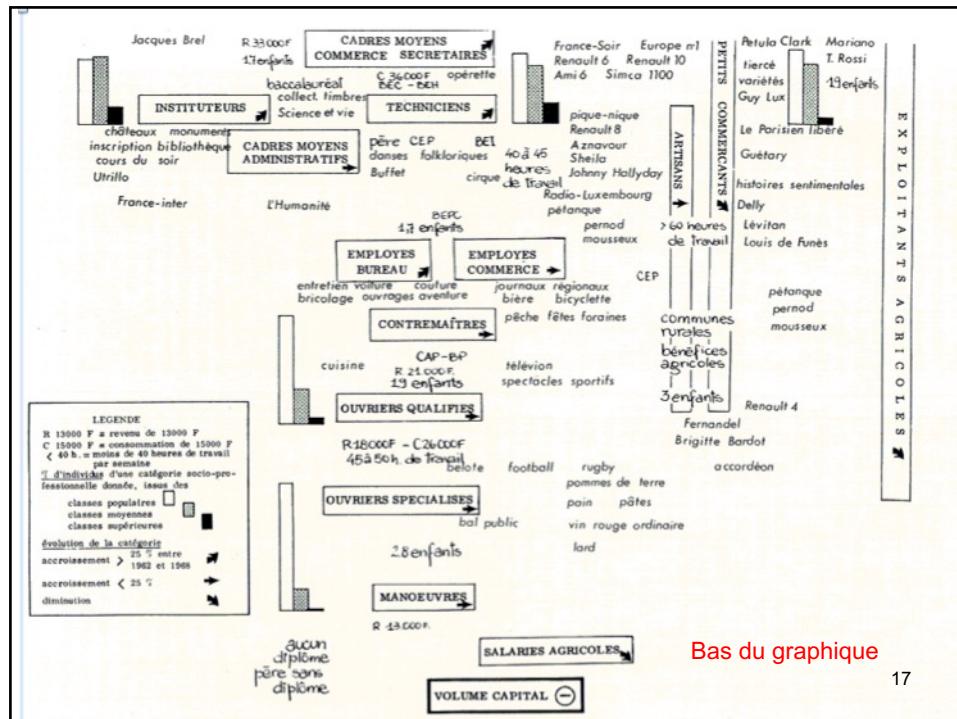
15

### Haut du graphique

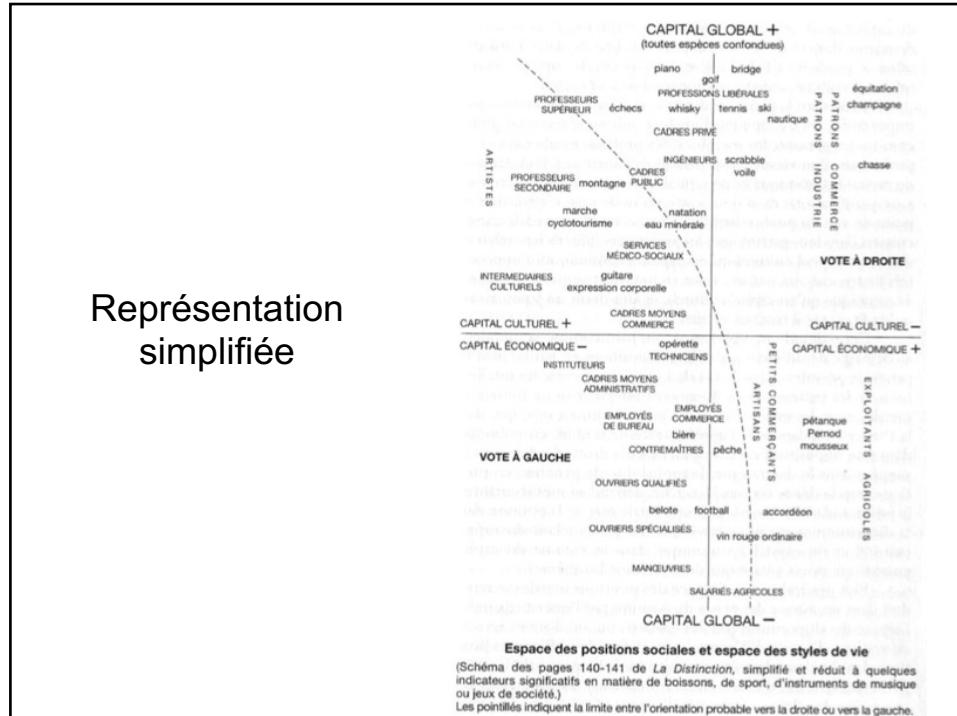
graphique 5—Espace des positions sociales  
graphique 6—Espace des styles de vie



16



17



18

## Les critiques de l'ouvrage

- Du point de vue de son analyse générale des faits sociaux
  - Un modèle trop **statique**, qui fait le constat de la persistance des distributions de capital (=des inégalités) sans vraiment se donner les instruments théoriques et méthodologique qui permettraient de saisir ce qui change
  - Sur le fond, un modèle d'analyse qui repose sur une **posture critique** du sociologue par rapport aux acteurs, posture qui ne permet pas de rendre compte de leurs compétences notamment à lutter contre les inégalités → la critique développée par les Economies de la Grandeur.
  
- Du point de vue de son analyse des faits culturels
  - Des **données d'enquête anciennes**, qui permettent difficilement de caractériser le rapport à la culture 50 ans plus tard (1960-2010)
    - Exemple: la thématique de l'électisme (Donnat)
  - Un modèle qui a des difficultés à intégrer les **faits culturels et les pratiques de consommation**

2021-2022

19

19

## Une proposition théorique alternative en sociologie de la culture : l'attention à « **l'électisme** »

- L'analyse de la consommation culturelle par les travaux de Bourdieu propose le cadre théorique de la « **légitimité** »
  - Forte corrélation entre la position sociale des individus et les rapports aux biens culturels
  - Segmentation entre des pratiques culturelles alignées sur la stratification sociale
    - Culture cultivée
    - Culture « moyenne »
    - Culture populaire
  
- Olivier Donnat, « **Les Français face à la culture : de l'exclusion à l'électisme** », 2003.
  - Grandes enquêtes riches en matériau empirique ...
  - ... réalisées dans les années 1990 ...
  - ... montrent des évolutions dans les pratiques
  - Une perspective analytique différente
  - Des constats validés (inégalités sociales fortes dans les accès à l'art et à la culture)
  - Mais des évolutions apparaissent: démocratisation, renouvellement des élites, conditions de production et diffusion (transformation de l'industrie des médias, nouvelles technologies...)

2021-2022

20

## Typologie des « univers culturels » dans la perspective de l'éclécisme

- L'exclusion
- Le dénuement culturel
- Univers juvénile
- Univers du « français moyen »
- Univers cultivé classique
- Univers cultivé moderne
- Univers branché

2021-2022

21

## Exemple de montée de l'éclécisme dans le domaine de la musique

- Le **confinement dans des genres musicaux** (« classique », « variété ») n'est plus la règle.
- L'**association d'œuvres appartenant à des traditions musicales différentes**, éloignées sur une échelle de la légitimité, devient un principe fort d'organisation des goûts musicaux.
- L'origine des transformations:
  - Évolutions de **conditions de l'écoute musicale** enregistrées
  - La **qualité acoustique** est devenue en tant que telle un facteur de différenciation
  - La musique classique a connu une popularisation et une massification, mais aussi un **vieillissement du public** → elle est moins à même d'être un facteur de différenciation sociale chez les jeunes
  - La **création contemporaine s'est coupée de ses publics**, même au sein des milieux cultivés
  - Le **jazz et le rock** se sont largement propagés dans la société, porteurs de valeurs spécifiques... et leurs publics ont vieilli aussi ...
  - De **nouvelles relations** entre les univers et les genres musicaux

2021-2022

22

Questions ?

2021-2022

23

## **Questions Sociopolitiques et Environnementales**

### **Le social est-il dans les classes ... ou dans le classement ?**

#### **Extrait 1 – (La distinction)**

Les structures cognitives que les agents sociaux mettent en œuvre pour connaître pratiquement le monde social sont des structures sociales incorporées. La connaissance pratique du monde social que suppose la conduite « raisonnable » dans ce monde met en œuvre des schèmes classificatoires (ou, si l'on préfère, des « formes de classifications », des « structures mentales », des « formes symboliques », autant d'expression qui, si l'on ignore les connotations, sont à peu près interchangeables), schèmes historiques de perception et d'appréciation qui sont le produit de la division objective en classes (classes d'âge, classes sexuelles, classes sociales) et qui fonctionnent en deçà de la conscience du discours. Etant le produit de l'incorporation des structures fondamentales d'une société, ces principes de division sont communs à l'ensemble des agents de cette société et rendent possibles la production d'un monde commun et sensé, d'un monde de sens commun. (546)

#### **Extrait 2 (La distinction) : Les catégories pratiques portent la marque de l'ordre social**

Matrice de tous les lieux communs qui ne s'imposent si aisément que parce qu'ils ont pour eux tout l'ordre social, le réseau des oppositions entre haut (ou sublime, élevé, pur) et bas (ou vulgaire, plat, modeste), spirituel et matériel, fin (ou raffiné, élégant) et grossier (ou gros, gras, brut, brutal, fruste), léger (ou subtil, vif, adroit) et lourd (ou lent, épais, obtus, laborieux, gauche), libre et forcé, large et étroit ou, dans une autre dimension, entre unique (ou rare, différent, distingué, exclusif, exceptionnel, singulier, inoui) et commun (ou ordinaire, banal, courant, trivial, quelconque), brillant (ou intelligent) et terne (ou obscur, effacé, médiocre), a pour principe l'opposition entre l'élite des dominants et la « masse » des dominés, multiplicité contingente et désordonnée, interchangeable et innombrable, faible et désarmée, sans autre existence que statistique. (546)

#### **Extrait 3 – (La distinction) : Le goût, un objet privilégié pour la sociologie**

Il est peu de cas où la sociologie ressemble autant à une psychanalyse sociale que lorsqu'elle s'affronte à un objet comme le goût, un des enjeux les plus vitaux des luttes dont le champ de la classe dominante et le champ de la production culturelle sont le lieu. [...] La sociologie est là sur le terrain par excellence de la dénégation du social. (10)

#### **Extrait 4 (La distinction) : Habitus et processus d'incorporation**

Les schèmes de l'habitus, formes de classification originaires, doivent leur efficacité propre au fait qu'ils fonctionnent en deçà de la conscience et du discours, donc hors des prises de l'examen et du contrôle volontaire : orientant pratiquement les pratiques, ils enfouissent ce que l'on appellerait à tort des valeurs dans les gestes les plus automatiques ou dans les techniques du corps les plus insignifiantes en apparence, comme les tours de main ou les façons de marcher, de s'asseoir ou de se moucher, les manières de tenir la bouche en mangeant ou en parlant (...) (544)

## Le questionnaire

- Sexe :
- Année de naissance :
- Situation de famille :
  - célibataire
  - veuf
  - marié
  - divorcé
- Nombre et âge des enfants :
- Lieu de résidence :
- Date d'arrivée au lieu de résidence :
  - moins de 5 ans
  - de 5 à 10 ans
  - 10 ans et plus
- Lieu de résidence antérieur :
- Diplôme le plus élevé obtenu :
- Profession exercée (aussi précise que possible) :
- Diplôme le plus élevé et profession de votre père et de votre grand-père paternel (le cas échéant, indiquer la dernière profession exercée) :
  - diplôme
  - profession
  - votre père
  - votre grand-père
- Pouvez-vous indiquer approximativement dans quelle tranche se situent les revenus annuels de votre famille :

moins de 10 000 F	20 à 25 000 F	40 à 50 000 F
10 à 15 000 F	25 à 30 000 F	50 à 60 000 F
15 à 20 000 F	30 à 40 000 F	plus de 60 000 F
- Avez-vous :
  - une automobile (si oui, préciser la marque)
  - une télévision
  - une caméra
  - le téléphone

On n'a pas reproduit la partie du questionnaire (24 questions) concernant la photographie (cf. P. Bourdieu et al., *Un art moyen, op. cit.*, pp. 352-356), à l'exception de la question sur les différents sujets pouvant faire part d'une photo (question 26).

## Les enquêtes statistiques mobilisées dans "La Distinction"

1—Quelle est l'origine de vos meubles ?

- achat dans un grand magasin (préciser le nom)
- achat chez un antiquaire
- achat dans une boutique spécialisée (préciser le nom)
- achat chez un artisan

2—Vos meubles sont-ils de style :

- moderne
- ancien
- rustique

3—Si vous aviez le choix, préféreriez-vous acheter des meubles de style :

- moderne
- ancien
- rustique

4—Quels sont les trois adjectifs qui qualifient le mieux l'intérieur que vous aimeriez habiter ?

- net, propre
- confortable
- composé
- sobre, discret

5—Quelles sont, parmi les qualités ci-dessus, les trois auxquelles vous attachez le moins d'importance ?

6—Parmi les activités énumérées ci-dessous, pouvez-vous dire quelles sont celles que vous pratiquez souvent, rarement et celles que vous ne pratiquez jamais ?

- souvent
  - rarement
  - jamais
- bricolage
  - sport (préciser)
  - camping
  - marche
  - arts plastiques, peinture
  - sculpture
  - pratique d'un instrument de musique (lequel)
  - jeux de société (lesquels)
  - écoute de la télévision

7—Quels sont parmi les chanteurs suivants les trois que vous préférez ?

- |                  |                 |
|------------------|-----------------|
| Charles Aznavour | Edith Piaf      |
| Léo Ferré        | Jacques Brel    |
| Johnny Hallyday  | Georges Guétary |
| Georges Brassens | Françoise Hardy |

Luis Mariano  
Pétula Clark  
Jacques Douai  
Gilbert Bécaud

8—Préférez-vous un vêtement :

- de coupe classique et de qualité avantageuse qui s'inspire de la mode et correspond à votre personnalité sobre et correct
- audacieux et recherché dans lequel vous vous sentez à l'aise chic et racé autre (préciser)

9—Vos vêtements, sont-ils :

- vêtements usuels
- vêtements habillés

- faits chez vous, par vous-même ou quelqu'un de votre famille
- faits à façon, chez un petit tailleur ou une petite couturière
- faits sur mesure dans une grande maison de couture ou chez un grand tailleur
- achetés en confection
- achetés en prêt à porter

10—Quand vous avez des invités, servez-vous, de préférence, des repas :

- simples mais joliment présentés
- fins et recherchés
- copieux et bons
- à la bonne franquette

11—Parmi les adjectifs énumérés ci-dessous, soulignez ceux qui désignent les qualités personnelles que vous appréciez le plus :

- bon vivant
- raffiné
- pondéré
- artistique
- dynamique
- soyable
- positif
- édouqué
- drôle
- volontaire
- racé
- autre (préciser)

12—Quelles sont parmi les qualités ci-dessus les trois auxquelles vous attachez le moins d'importance ?

13—Parmi les genres de livres suivants, quels sont les trois que vous préférez ?

- |                                   |                             |
|-----------------------------------|-----------------------------|
| policier, livres d'aventures      | poésie                      |
| histoires sentimentales           | ouvrages politiques         |
| récits de voyage ou d'exploration | ouvrages philosophiques     |
| récits historiques                | œuvres d'auteurs classiques |
| ouvrages scientifiques            | œuvres d'auteurs modernes   |

14—Quels sont les trois genres de films que vous préférez ?

- |                      |                         |
|----------------------|-------------------------|
| films d'aventure     | films à grand spectacle |
| films de guerre      | comédies musicales      |
| westerns             | films comiques          |
| films policiers      | films à thèse           |
| films historiques    | films dramatiques       |
| films nouvelle vague |                         |

15—Quels sont les films que vous avez vus dans cette liste. Pouvez-vous aussi indiquer le nom du metteur en scène et des principaux acteurs de chacun de ces films ? (1)

Film vu	Metteur en scène	Acteurs
Divorce à l'italienne		
Rocco et ses frères		
Chantons sous la pluie		
Le guépard		
Le soupirant		
L'abominable homme des douanes		
L'ange exterminateur		
Ballade pour un voyage		
Les 55 jours de Pékin		
Les dimanches de Ville d'Avray		
Le glaive et la balance		
Le procès		
Les sept mercenaires		
Le voyage à Biarritz		
Le boucanier des îles		
Salvatore Giuliano		
Le jour le plus long		
Le vice et la vertu		
Vénus impériale		

16—Dans un film, qu'est-ce qui vous intéresse surtout ?

les acteurs  
le metteur en scène  
l'histoire

17—Si vous écoutez la radio, quelles émissions écoutez-vous surtout ?  
les émissions de variétés  
les informations  
les émissions d'actualité  
autre (préciser)

18—Si vous regardez la télévision, quelles émissions regardez-vous surtout ?

les pièces de théâtre  
les émissions scientifiques  
les films  
les émissions de variétés  
autre (préciser)

19—Parmi les jugements exprimés ci-dessous, quel est celui qui est le plus proche de votre opinion ?  
la grande musique, c'est compliqué  
la grande musique, ce n'est pas pour nous  
j'aime la grande musique mais je ne la connais pas  
j'aime bien la grande musique, par exemple les valses de Strauss  
toute musique de qualité m'intéresse

20—Quelles sont, dans cette liste, les œuvres musicales que vous connaissez ? Pouvez-vous indiquer, dans chaque cas, le nom du compositeur ?

Film vu	Metteur en scène	Acteurs	œuvre connue	compositeur
La Rhapsody in blue				
La Traviata				
Le Concerto pour la main gauche				
La Petite musique de nuit				
L'Arlesienne				
La Danse du sabre				
L'Oiseau de feu				
Schéhérazade				
L'Art de la fugue				
La Rhapsodie hongroise				
L'Enfant et les sortilèges				
Le Beau Danube bleu				
Le Crépuscule des dieux				
Les Quatre saisons				
Le Clavecin bien tempéré				
Le Marteau sans maître				

21—Quelles sont parmi les œuvres ci-dessus, les trois que vous préférez ?

22—Parmi les jugements exprimés ci-dessous, quel est le plus proche de votre opinion ?

- la peinture, cela ne m'intéresse pas
- le musée, ce n'est pas mon fort, je ne peux pas apprécier
- la peinture, c'est bien mais c'est difficile, pour en parler il faut connaître
- j'aime beaucoup les impressionnistes
- la peinture abstraite m'intéresse autant que celle des écoles classiques

23—Quels sont, parmi les peintres de la liste ci-dessous, vos trois peintres préférés ?

Vinci	Dali	Kandinsky	Vlaminck
Renoir	Goya	Raphaël	Watteau
Buffet	Van Gogh	Braque	Picasso
Utrillo	Bruegel	Rousseau	

24—Avez-vous visité les musées suivants (préciser, si possible, en quelle occasion ; avec votre école, des parents, des amis, seul et en quelle année) ?

- le musée du Louvre
- le musée du Jeu de Paume
- le musée d'Art moderne
- le musée Jacquemart-André
- le musée de votre ville (province)

25—Donnez votre avis sur chacune des opinions suivantes :

- la peinture moderne, c'est fait n'importe comment, un enfant pourrait en faire autant
- il m'est indifférent de savoir qui a peint et comment
- je ne peux pas apprécier la peinture, parce que je m'y connais pas

(1) Cette liste a été proposée aux parisiens. On a proposé aux enquêtés de la région du Nord une autre liste, non reproduite ici, qui avait été établie en fonction des films présentés au moment de l'enquête.

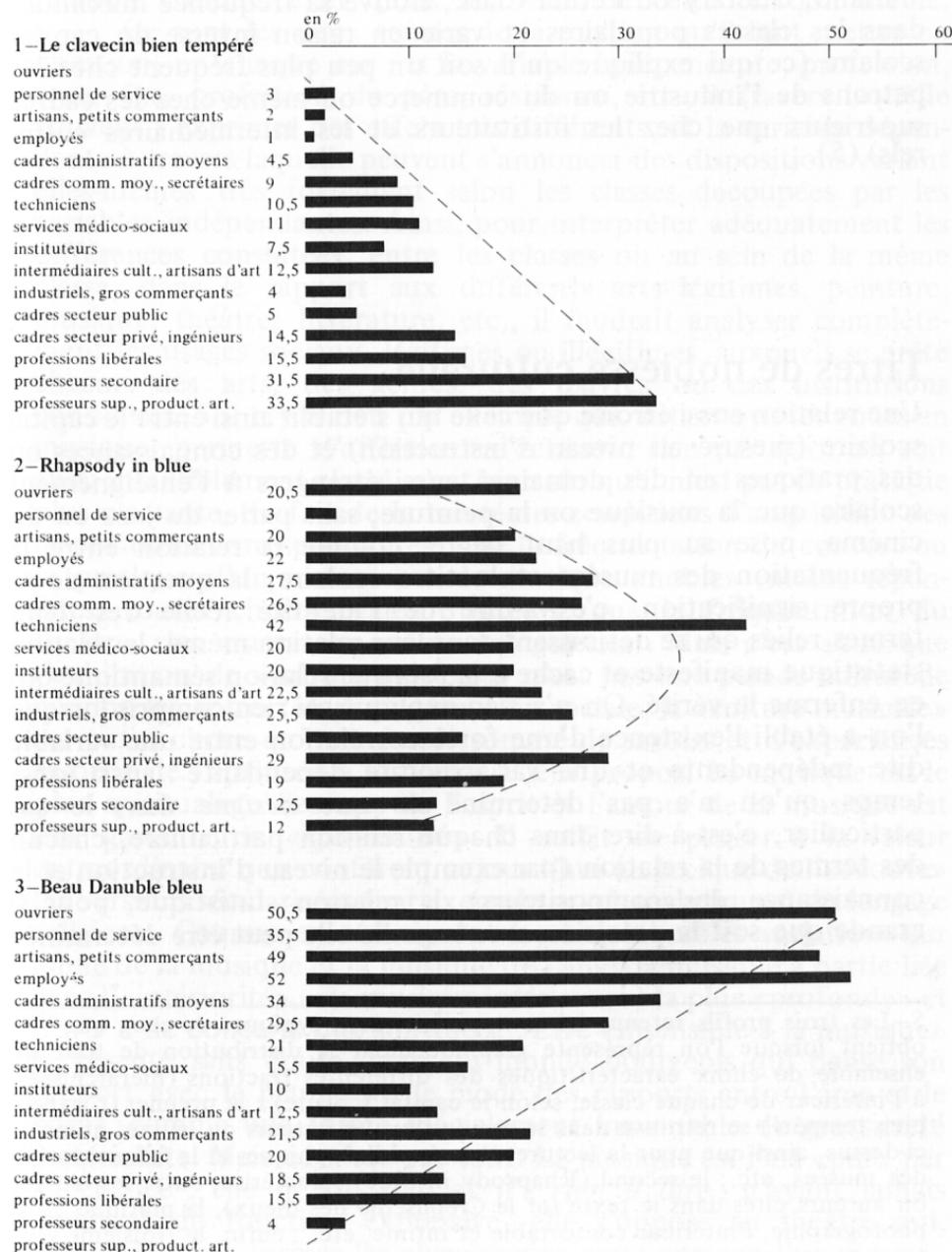
26—Avec les sujets suivants, le photographe a-t-il des chances de faire une photo :

belle intéressante insignifiante laide

- un paysage
- un accident d'auto
- une fillette jouant avec un chat
- une femme enceinte
- une nature morte
- une femme allaitant un bébé
- une charpente métallique
- une querelle de clochards
- des choux
- un coucher de soleil sur la mer
- un tisserand sur son métier
- une danse folklorique
- une corde
- un étal de boucher
- une écorce d'arbre
- un monument célèbre
- un cimetière de ferraille
- une première communion
- un homme blessé
- un serpent
- un tableau de maître

eeeeeee

**graphique 1—Distribution selon la fraction de classe des préférences pour trois œuvres musicales**

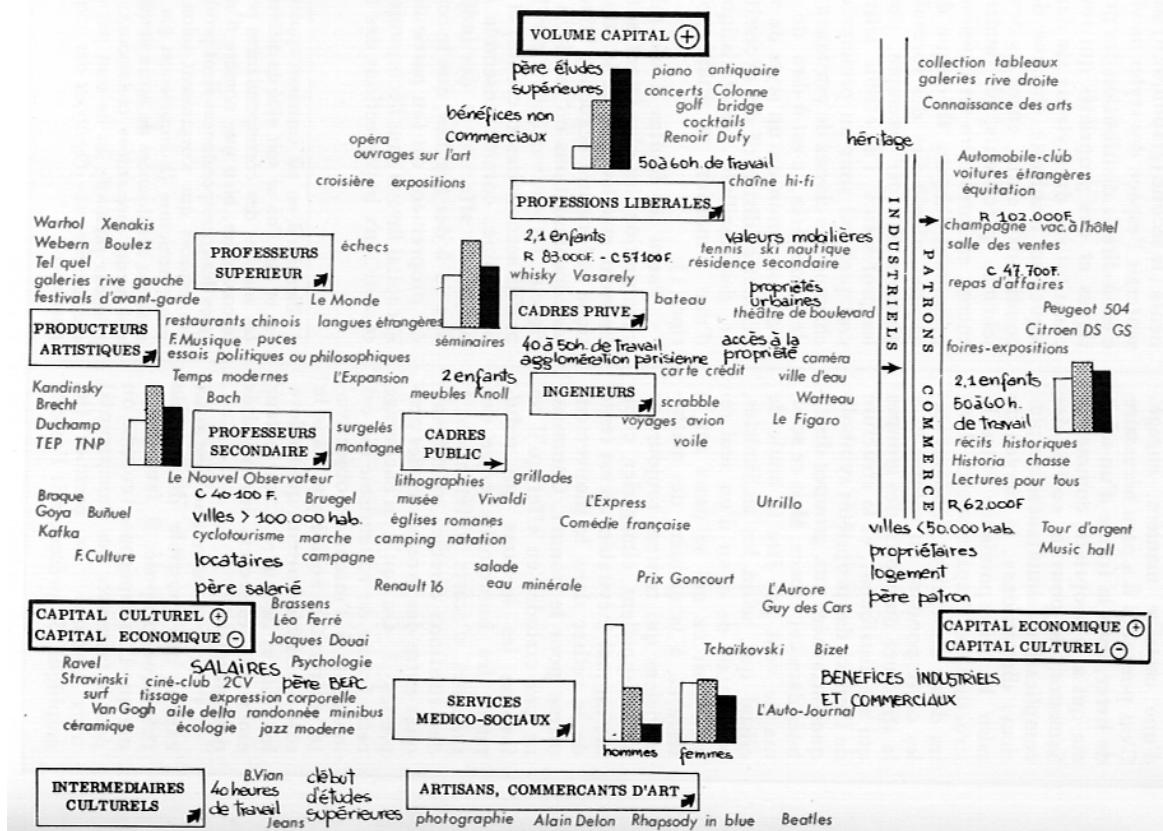


**graphique 2—La disposition esthétique dans la petite bourgeoisie**  
artisans, petits  
commerçants

	employés, cadres adm. moyens	techniciens	instituteurs	petite bourgeoisie nouvelle
maximum de choix	coucher soleil paysage <u>danse folklorique</u> fillette et chat femme allaitant tisserand lèvre communion tableau de maître monument célèbre nature morte écorce	coucher soleil paysage <u>danse folklorique</u> fillette et chat femme allaitant tisserand lèvre communion tableau de maître monument célèbre nature morte écorce	coucher soleil paysage <u>danse folklorique</u> fillette et chat femme allaitant tisserand lèvre communion tableau de maître monument célèbre nature morte écorce	coucher soleil paysage <u>danse folklorique</u> fillette et chat femme allaitant tisserand lèvre communion tableau de maître monument célèbre nature morte écorce
minimum	étal boucher accident auto	étal boucher accident auto	étal boucher accident auto	étal boucher accident auto

Les différents objets ont été hiérarchisés pour les différentes fractions de classe selon le pourcentage de sujets qui ont jugé que l'on pouvait en faire une belle photo.

**graphique 5—Espace des positions sociales**  
**graphique 6—Espace des styles de vie**



**Extrait de « La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle », Claude Thélot et Louis André Vallet,  
Économie et Statistique n°334, 2000 /4.**

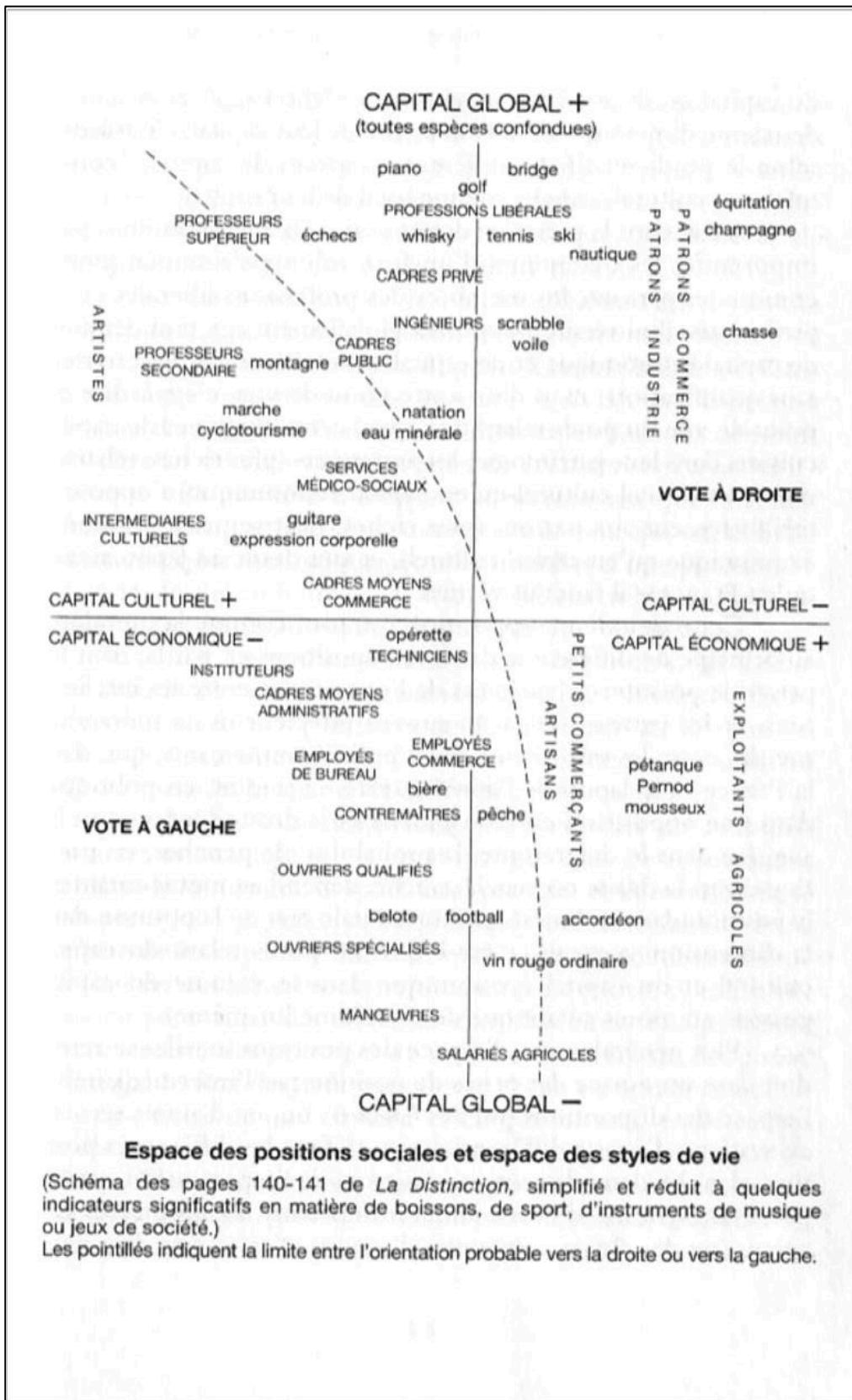
**Répartition des diplômes selon l'origine sociale  
pour les deux générations extrêmes (1908-1912 et 1968-1972)**

Origine sociale	Génération	Aucun diplôme (1)	CEP	CAP, BEP	Brevet, BEPC (2)	Bac (3)	Diplôme supérieur au bac	Ensemble
Agriculteurs exploitants	1908-1912	66,1	28,4	2,3	1,3	1,1	0,9	100
	1968-1972	9,6	(0,8)	33,3	2,3	21,1	32,9	100
Artisans, petits commerçants	1908-1912	38,2	45,1	6,2	5,6	3,5	(1,4)	100
	1968-1972	12,8	1,4	31,4	5,6	15,8	33,1	100
Cadres supérieurs (et gros indépendants)	1908-1912	19,7	24,9	12,5	12,3	16,0	14,6	100
	1968-1972	4,9	(0,1)	8,7	3,0	18,6	64,8	100
Enseignants (et assimilés)	1908-1912	(17,1)	25,7	(7,3)	(8,6)	(21,6)	(19,8)	100
	1968-1972	4,2	(0,3)	8,0	2,5	15,6	69,4	100
Cadres moyens	1908-1912	15,2	35,1	16,5	15,6	12,4	(5,2)	100
	1968-1972	7,4	(0,3)	18,3	4,4	20,4	49,3	100
Employés	1908-1912	39,1	38,1	10,3	5,5	4,1	(2,9)	100
	1968-1972	14,5	0,7	31,2	5,5	19,5	28,6	100
Contremaires et ouvriers qualifiés	1908-1912	45,9	37,6	9,3	3,6	2,3	(1,3)	100
	1968-1972	19,1	0,8	35,2	5,5	18,1	21,4	100
Ouvriers non qualifiés et agricoles	1908-1912	65,2	27,8	4,8	(1,1)	(0,8)	(0,3)	100
	1968-1972	27,3	1,7	38,2	6,6	14,1	12,2	100
<b>Ensemble</b>	<b>1908-1912</b>	<b>51,5</b>	<b>32,7</b>	<b>6,2</b>	<b>3,8</b>	<b>3,4</b>	<b>2,4</b>	<b>100</b>
	<b>1968-1972</b>	<b>15,0</b>	<b>0,8</b>	<b>28,6</b>	<b>5,0</b>	<b>17,7</b>	<b>32,9</b>	<b>100</b>

1. Ou diplôme non déclaré.
2. Sans diplôme technique.
3. Ou équivalent : BEI, BEC, BEH, etc.

*Lecture : 66,1 % des enfants d'agriculteur exploitant nés entre 1908 et 1912 n'avaient aucun diplôme (ou non déclaré) ; c'est le cas de 9,6 % de ceux nés entre 1968 et 1972. Les pourcentages entre parenthèses reposent sur peu d'observations (moins de 10, « reconstituées », cf. encadré 1) et sont donc assez fragiles.  
Pour le champ et la source, on se reporterà à l'encadré 1.*

## L'espace des positions sociales, représentation simplifiée



Pour approfondir :

- Bourdieu, P. 1979. *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris: Minuit.

## 5. La sociologie doit-elle être critique ?

2021-2022

1

1

### Aux origines de la posture critique, en amont des sciences sociales

- Esprit critique:
  - « démarche de remise en question des opinions et de leurs arguments, du vocabulaire utilisé, de la représentation du réel, de la source émettrice ».
- Un double héritage ...
  - ... du **rationalisme scientifique**: critique de l'opinion
  - ... de la pensée humaniste et des **lumières**: critique de la religion
- Dans les sciences sociales, la posture critique est associée à l'idée de dévoiler les forces auxquelles les acteurs sociaux sont soumis, pour permettre leur émancipation. → **idée que la connaissance sociologique doit avoir des effets politiques.**

2021-2022

2

2

## Exemple de posture critique 1, chez Marx

Vu au cours 1

### La notion de classe sociale dans la pensée marxiste (1)

- Trois dimensions:
  - Une vision **économique** des rapports sociaux qui distingue deux classes: les prolétaires et la bourgeoisie
  - Idée d'un rapport **conflictuel** entre les classes, d'un processus de lutte
  - Une classe sociale n'est pas seulement un rassemblement d'individus: il doit exister une **identité de groupe** et une **forme d'organisation politique**
- L'idée claire d'une hiérarchie, d'un processus de domination qui opère sur différentes dimensions:
  - **Economique**, avec un processus d'accumulation qui concentre le capital économique
  - **Institutionnelle**: l'état et l'armée sont des instruments au service de la classe bourgeoise
  - **Idéologique**: religion, philosophie, morale, doctrines économiques font partie de la « superstructure »

2019-2020

12

- **Objectif de la critique**: révéler à la classe ouvrière les conditions de son aliénation pour qu'elle prenne en main son destin (conduire la révolution, etc.)

2021-2022

3

3

## Exemple de posture critique 2, chez Durkheim

Vu au cours 2

### La figure générale du sociologisme

- 1. Le croyant attribue à certaines choses un pouvoir d'action.
- 2. Le critique (le moderne, le rationaliste) dénonce la croyance en montrant que **les choses en question n'ont pas le pouvoir qu'on leur prête**.
- 3. Le sociologue excuse le croyant, montrant qu'il y a bien une force efficace qui s'exerce, mais que **son origine est ailleurs**, dans « le social » (le phénomène de groupe).

SHC 2015-2016

26

- **Objectif de la critique**: révéler aux individus les forces sociales qui s'exercent sur leur comportement pour lutter contre l'obscurantisme tout en réaffirmant le caractère moral de l'action en société (éducation, morale...)

2021-2022

4

4

## Exemple de posture critique 3, chez Bourdieu

Vu au  
cours 3

Etape 1 du raisonnement: situer les opérations de classement et leur statut dans la vie sociale

- Les acteurs **opèrent naturellement des opérations de classement** social, notamment au travers de la perception des traits culturels...
- ... mais ces opérations font l'objet d'une **dénégation**.
- La question de l'ordre social, de la différenciation de la société en structures hiérarchiques est à la fois une préoccupation permanente des acteurs sociaux et l'objet d'un puissant tabou.

SHC 2015-2016

9

- **Objectif de la critique:** participer par la socioanalyse à l'émancipation des dominés.

2021-2022

5

5

## La sociologie pragmatique



- **La sociologie pragmatique:** un courant qui connaît un développement en France à partir de la fin des années 1980
  - Notamment autour de deux chercheurs, Luc Boltanski et Laurent Thévenot, et d'une école de pensée, celle du Groupe de Sociologie Politique et Morale
  - Un intérêt pour les questions politiques et morales
  - Un ouvrage phare, co-écrit par Boltanski et Thévenot et paru en 1987: **De la justification. Les économies de la grandeur.**
- **Quelques auteurs et travaux emblématiques de ce courant**
  - Luc Boltanski, 1993, La souffrance à distance. Morale humanitaire, médias et politique (1993)
  - Luc Boltanski et Eve Chiapello, 1999, Le nouvel esprit du capitalisme.
  - Alain Desrosières et Laurent Thévenot, 1986, Les catégories socio-professionnelles.
  - Alain Desrosières, 2000, La politique des grands nombres, histoire de la raison statistique.
  - Nicolas Dodier, 1995, Les hommes et les machines
  - Christian Bessy, Francis Chateauraynaud, 1995, Experts et faussaires: pour une sociologie de la perception.

2021-2022

6

6

## Le constat de départ de la sociologie pragmatique

- L'insatisfaction par rapport à la posture de l'analyste dans les approches classiques en sociologie
  - Le sociologue dispose d'une connaissance sur le social
  - « Les acteurs ne savent pas ce qu'ils font »: **posture critique** classique, depuis le sociologisme de Durkheim jusqu'à la posture de Bourdieu
  - Le travail du sociologue s'organise autour de l'activité de **dévoilement**: montrer aux acteurs quelles sont les vraies forces qui les font agir
  
- Mais du coup, il y a une activité que le sociologue ne peut pas étudier, c'est **l'activité critique elle-même**, c'est à dire l'activité par laquelle les acteurs mettent en cause les principes qui régissent l'ordre dans une situation sociale donnée.

2021-2022

7

7

## Une préoccupation politique et morale: la place de la **justice** et de l'activité **critique** dans la société contemporaine

- « Nous appartenons à une société dans laquelle les opérations de critique et les opérations de justification, rendues nécessaires pour répondre à la critique ou pour la prévenir, interviennent constamment. Nous n'entendons pas ici seulement faire référence aux grandes causes publiques, aux dénonciations mises en forme par des institutions de représentation politique, rendues publiques dans la presse ou les autres médias, mais aussi à la multitude des accusations d'iniquité qui se transmettent de personne à personne dans les lieux publics, les ateliers ou les bureaux, les couloirs ou les salles de cantine. Il suffit d'y être attentif pour entendre cette rumeur incessante qui témoigne de l'indignation, de la douleur et aussi de l'inquiétude suscitées par le sentiment d'injustice et qui manifeste la capacité des personnes à mettre en œuvre leur sens de l'équité. Le monde social, dans ses situations les plus quotidiennes, est sans arrêt travaillé par ces remises en cause qui, relevant de ce qui n'est pas juste, réclament réparation. » (Boltanski, l'amour et la justice comme compétence)

2021-2022

8

8

## Sociologie critique et sociologie *de la* critique

- Boltanski et Thévenot proposent donc un renversement par rapport aux approches sociologiques critiques: comment faire **une sociologie de l'activité critique** ?
- Une piste: se centrer sur l'activité de justification:
  - Comment les personnes ordinaires font-elles **valoir leurs points de vue**, dans des situations dans lesquelles elles doivent se justifier ?
  - La justification procède de la mobilisation d'un **sens ordinaire de la justice** qui peut s'inscrire dans une pluralité d'orientations.
  - Les objets de l'analyse: les **disputes**, les **débats**, les **controverses publiques**, les « **affaires** »...
  - La méthode: **suivre les acteurs** dans leurs activités pratiques.



2021-2022

9

9

## Justification et action collective

- Un décalage important par rapport à la posture classique en sociologie: la sociologie pragmatique s'intéresse bien aux conflits, mais **moins du point de vue des rapports de force** qu'ils traduisent **que du point de vue des formes de débat** qu'il engage.
- Une sociologie attentive aux **dispositifs sur lesquels les acteurs sociaux s'appuient** pour faire valoir leurs points de vue
  - Une grande variété de dispositifs: catégories de sens commun, conventions sociales, règles de droit, formes de raisonnement stéréotypées, grilles de codage dans le travail statistique, formulaires administratifs, etc.
- Les dispositifs de justification sont aussi des **supports de l'action collective**
  - Différents niveaux de l'action collective: prise de décision dans des petits collectifs (familles amis, etc), projets dans des entreprises ou des administrations, négociations dans des instances politiques, traitement de controverses dans le débat public, etc.

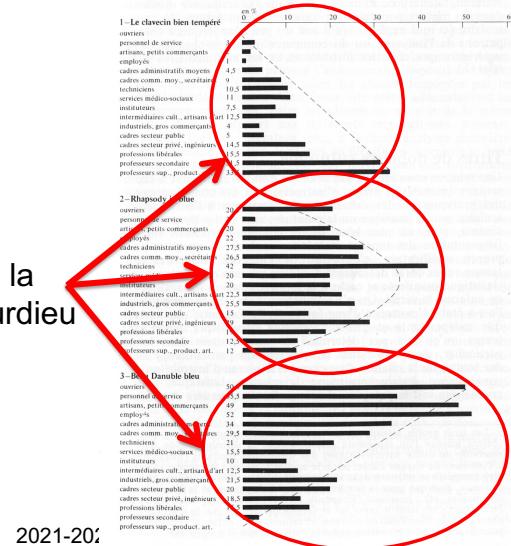
2021-2022

10

10

## Un exemple de dispositif d'appui à l'action collective: les grilles de classification

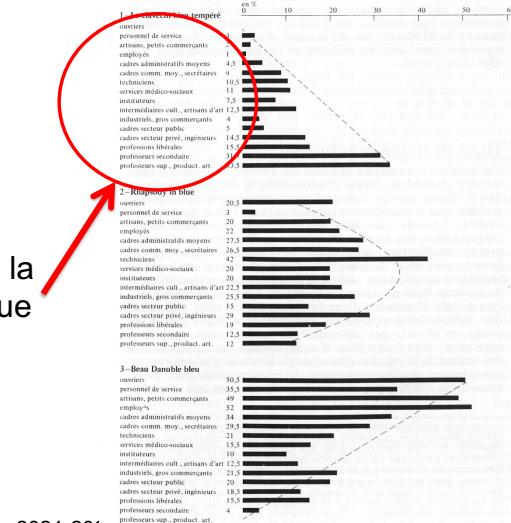
Le centre d'intérêt de la sociologie de Pierre Bourdieu



11

## Un exemple de dispositif d'appui à l'action collective: les grilles de classification

Le centre d'intérêt de la sociologie pragmatique



12

## L'activité de justification

- Hypothèses
  - Mettre la question de la recherche de l'accord dans les dynamiques sociales
  - Dans les situations de justification, les personnes mobilisent des ressources argumentatives...
    - ... qui ont un caractère conventionnel (ce sont des ressources socialement partagées)
    - ... et une forme d'organisation spécifique (elles renvoient à des logiques internes de justification)
  - La justification se fait par rapport à des principes de justice, qui sont en nombre restreint: au relativisme des valeurs se substitue une pluralité limitée des grandeurs.
  - Le travail du sociologue consiste à explorer cette pragmatique de la justification et à en tirer une grammaire.
  - Les grammaires sont ancrées dans des textes philosophiques issus de la tradition.

2021-2022

13

13

## Les opérations pragmatiques dans l'activité de justification

- Mobiliser des ressources: évoquer des idées, raconter des situations, s'appuyer sur des objets, faire appel à des personnages, etc.
- Faire des rapprochements: établir des rapports d'équivalence entre les êtres mobilisés
- « Monter en généralité » : passer d'une situation singulière à des principes plus généraux.
- Singulariser / particulariser: qualifier des situations particulières en référence à des principes généraux
- Activer des épreuves pour qualifier les êtres qui sont engagés dans la situation de justification

2021-2022

14

14

## Un exemple: une dispute ordinaire dans le train entre un voyageur et un contrôleur

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coûte plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

15

15

## Mobiliser des ressources

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coûte plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

16

16

## Faire des rapprochements

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coute plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

17

17

## Monter en généralité / particulariser

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coute plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

18

18

## Activer des épreuves

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coûte plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

19

19

## L'action dans un monde pluriel

- L'analyse montre que dans le cours des activités de justification, les acteurs peuvent faire référence à **des principes différents**: par exemple des principes d'efficacité, ou de justice sociale.
- Cette pluralité renvoie à une pluralité des « **grandeur** »:
  - Elles caractérisent l'axe au long duquel se font les généralisations et relativisations
  - Ce ne sont pas des valeurs, qui sont en nombre indéterminé et « relatives »
  - Les grandeurs sont en nombre fini
  - Le projet devient celui d'une analyse du système organisé des grandeurs qui régissent la justification, d'où les « **Economies de la grandeur** »
- La pluralité des grandeurs renvoie au fait que les personnes peuvent agir dans des mondes différents
  - Les disputes sont rarement limitées à une seule grandeur
  - Les personnes peuvent **basculer** d'un monde à un autre

2021-2022

20

20

## Le modèle des économies de la grandeur

- Les formes d'argumentation renvoient à autant de « cités », chacune d'entre elle étant caractérisée par les éléments suivants:
  - Un **type de grandeur** qui y est valorisé, et utilisé pour effectuer les rapprochements et des généralisation.
  - Le « **principe supérieur commun** »: c'est le principe de référence par rapport auquel la justification est possible. C'est lui qui permet d'établir des équivalences.
  - Un **état de grand**: c'est l'état des personnes qui se trouvent au sommet de la hiérarchie de la cité
  - Un **état de petit**: état des personnes qui se trouvent en bas de la hiérarchie
  - Une **épreuve modèle**: c'est la situation à partir de laquelle les grandeurs sont éprouvées.
  - Un **répertoire d'êtres mobilisés** (une « nature », un « monde spécifique »)

2021-2022

21

21

## Les cités, leur grandeur, et les traditions philosophiques de référence

6 « **cités** »: chacune d'entre elle caractérise une grammaire à partir de laquelle vont pouvoir être mises en œuvre des activités de justification.

	Cité	Grandeur caractéristique	Tradition philosophique associée
1	Inspirée	Génie créateur	Saint-Augustin
2	Domestique	La famille, la tradition	Bossuet
3	Opinion	Renommée	Hobbes
4	Civique	Intérêt collectif	Rousseau
5	Marchande	Logiques du marché	Adam Smith
6	Industrielle	Efficacité	Saint-Simon

2021-2022

22

22

## Exemple de caractéristiques des cités

	Cité	Etat de grand
1	Inspirée	Un écrivain de génie
2	Domestique	Une mère généreuse
3	Opinion	Un journaliste renommé
4	Civique	Un homme d'état
5	Marchande	Un vendeur qui sait satisfaire le client
6	Industrielle	Un ouvrier performant

2021-2022

23

23

Comment agencer des ressources relatives à plusieurs cités ?

2021-2022

24

24

### Exemple de tensions entre les cités

- Le père, pour attirer l'attention de ses enfants, présente, à la maison, une bonne image de sa capacité à gérer un objectif.

2021-2022

25

25

### Exemple de tensions entre les cités

- Le père, pour attirer l'attention de ses enfants présente, à la maison, une bonne image de sa capacité à gérer un objectif.

2021-2022

26

26

## Des mondes pluriels au sens de la dispute

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coûte plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité de vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

27

27

## Deux types d'agencements des grandeurs qui font sens

- Les **compromis** peuvent être vus comme des agencements dans lesquels les deux grandeurs engagées contribuent à stabiliser l'accord.
- Les **dénoncations**: ce sont des situations dans lesquelles on s'appuie sur une grandeur pour dénoncer le caractère inapproprié d'une autre façon d'agencer les êtres en présence.
- → **Le cœur de l'activité critique, c'est la dénonciation, depuis point de vue d'une cité particulière, d'une situation installée dans une autre cité**

2021-2022

28

28

## Compromis et dénonciations

- Contrôleur: « Votre billet s'il vous plaît »
- Voyageur: « Je n'ai pas eu le temps de prendre de billet »
- C: « Je vais vous demander de payer le prix du billet majoré de 20 Euros »
- V: « Mais ce n'est pas de ma faute, j'ai un problème de correspondance avec mon train précédent, qui est arrivé en retard. (le voyageur montre le billet) En plus, avec mon fils de 10 ans (le voyageur montre son fils), nous avons du courir d'un quai à l'autre avec nos valises (le voyageur montre les valises), vous voyez comme elles sont lourdes, vous imaginez comme nous avons peiné. »
- C: « Je sais bien mais dans tous les cas les causes de retard ne sont pas prises en compte dans les conditions tarifaires ».
- V: « Mais vous me traitez comme un fraudeur, alors que je ne l'ai pas fait exprès. Vous pouvez appeler vos collègues et vérifier que je vous dis la vérité. ».
- C: « Je ne fais qu'appliquer la charte tarifaire, qui prévoit que le billet coûte plus cher dans le train»
- V: « Mais vous savez, si on appliquait les règlements, les trains devraient arriver à l'heure, or ça n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, ce même train avait une heure de retard. Vous voyez mon fils, à cause de ça, il a raté le début de son examen de math, il a eu une mauvaise note. Vous avez des enfants, vous savez peut-être ce que ça veut dire ? »
- C: « Vous avez la possibilité vous adresser au service des réclamations pour le retard de la semaine dernière, c'est eux qui gèrent les conséquences des problèmes de service. Mais aujourd'hui, je vais vous demander de vous acquitter de l'amende. »
- V: « Je trouve ça scandaleux, la SNCF n'a décidément plus aucune considération pour ses usagers. On se demande où est passé l'esprit de service public, vous n'êtes vraiment plus que des commerçants. »

2021-2022

29

29

## Des exemples d'analyses dans le paradigme de la sociologie pragmatique

- **Controverses, scandales, affaires, complots, etc.**
  - Damien De Blic et Cyril Lemieux, 2005, Le scandale comme épreuve, *Politix*.
  - Les processus de critique, de justification et de dénonciation à l'œuvre dans la construction des mobilisations dans l'espace public
- **Le travail de la presse**
  - Cyril Lemieux, 2000, *Mauvaise presse: une sociologie compréhensive du travail journalistique et de ses critiques*
  - Le journalisme comme siège de tensions entre registres civique, marchand et de l'opinion
- **La managérialisation du monde de la culture**
  - Eve Chiapello, 1998, *Artistes versus managers. Le management culturel face à la critique artiste*
  - Les formes spécifiques de critique à l'œuvre dans les milieux artistiques et leurs liens avec les logiques organisationnelles et économiques
- **Les politiques d'éducation**
  - Jean-Louis Derouet, 2017, Les aventures de la justice. Quelques réflexions sur l'apport de la sociologie des conventions à l'analyse des politiques d'éducation et de formation à la charnière des XXème et XXIèmes siècles, *Education et Sociétés* n°40
  - Les transformations de l'école aux prises avec les idéaux de justice sociale
- **Les transformations du capitalisme**
  - Luc Boltanski et Eve Chiapello, 1999, *Le nouvel esprit du capitalisme*.
  - Les reconfigurations des idéaux au travail et la montée d'une « cité par projet »

2021-2022

30

30

## Sociologie critique et sociologie **de la critique**

- Vue depuis la sociologie de la critique, la sociologie critique est engagée dans des formes de **dévoilement** qui empruntent à la **dénonciation**
- En effet, le sociologue critique ...
  - ... sait de quoi sont faites les relations sociales
  - ... réalise des enquêtes permettant d'objectiver les positions des uns et des autres
  - ... peut mettre en évidence les rapports de domination qui structurent la société
  - ... et s'appuie sur ces éléments pour **dénoncer** les inégalités sociales.
- De son côté, le sociologue **de la critique**
  - ... dispose d'un savoir sur les processus de mise en mouvement de la critique en société
  - ... ne connaît pas les rapports de force qui structurent la société
  - ... réalise « des enquêtes sur les enquêtes » des acteurs concernant ces rapports de force
  - ... montre comment les débats et controverse contribuent à faire émerger des tensions sociales mais aussi des mondes communs.
- La posture du sociologue de la critique n'est pas orientée a priori vers la dénonciation des inégalités.

2021-2022

31

31

**Questions ?**

2021-2022

32

32

# **Questions Sociopolitiques et Environnementales**

## **La sociologie doit-elle être critique ?**

### **Extrait 1 (L'amour et la justice comme compétence) : La place de l'activité critique dans la société contemporaine**

Nous appartenons à une société dans laquelle les opérations de critique et les opérations de justification, rendues nécessaires pour répondre à la critique ou pour la prévenir, interviennent constamment. Nous n'entendons pas ici seulement faire référence aux grandes causes publiques, aux dénonciations mises en forme part des institutions de représentation politique, rendues publiques dans la presse ou les autres médias, mais aussi à la multitude des accusations d'iniquité qui se transmettent de personne à personne dans les lieux publics, les ateliers ou les bureaux, les couloirs ou les salles de cantine. Il suffit d'y être attentif pour entendre cette rumeur incessante qui témoigne de l'indignation, de la douleur et aussi de l'inquiétude suscitées par le sentiment d'injustice et qui manifeste la capacité des personnes à mettre en œuvre leur sens de l'équité. Le monde social, dans ses situations les plus quotidiennes, est sans arrêt travaillé par ces remises en cause qui, relevant de ce qui n'est pas juste, réclament réparation. (62)

### **Extrait 2 (L'amour et la justice comme compétence) : La sociologie critique ne peut pas soumettre à l'examen les opérations critiques**

La sociologie critique doit durcir la coupure entre faits et valeurs pour maintenir à l'abri de toute entreprise critique, y compris de la sienne propre, un îlot de positivité sur lequel fonder l'ambition d'un dévoilement radical. Mais c'est bien par cette ambition qu'elle rejoint la philosophie politique dont elle entend se démarquer. Car les opérations critiques dont elle s'attribue le monopole et les opérations de justification qui, à ses yeux, disqualifient la philosophie politique constituent deux modes d'accomplissement d'une même compétence au jugement. Mais cette compétence n'est pas l'apanage du philosophe ou du sociologue. Elle est constamment mise en œuvre par les acteurs eux-mêmes. C'est précisément ce travail incessant de construction de causes, au sens où l'on parle de « bonnes causes » pour justifier l'action, et de remise en cause, au sens de la critique, que la sociologie critique ne peut plus prendre pour objet depuis le bastion dans lequel elle s'est enfermée. (60)

### **Extrait 3 (L'amour et la justice comme compétence) : Définition de l'activité critique**

Critiquer, c'est se désengager de l'action pour accéder à une position externe où l'action pourra être considérée d'un autre point de vue, à la façon de ces personnes qui, dans une fête où tout le monde se laisse aller à boire et à danser, demeurent au fond de la salle, sans se mêler à la gaieté ambiante, regardent et n'en pensent pas moins. (63)

### **Extrait 4 (L'amour et la justice comme compétence) : La posture du sociologue de la critique**

Comme le juge, le sociologue de la critique met en scène un procès en recueillant et en enregistrant le rapport des acteurs, et son rapport de recherche est d'abord un procès verbal de ces enregistrements, un rapport des rapports. Il s'astreint, en effet, à suivre les acteurs au plus près de leur travail interprétatif, frayant son chemin au travers des rapports qu'ils ont constitués. Il prend au sérieux leurs arguments et les preuves qu'ils apportent, sans chercher à les réduire ou à les disqualifier en leur opposant une interprétation plus forte. Il est attentif à la façon dont les acteurs eux-mêmes construisent des rapports qui se tiennent et qui visent à l'objectivité et à la généralité en opérant un travail de sélection entre ce qui, dans le contexte de l'affaire, peut être dit nécessaire et ce qui peut être laissé à la contingence. (65)

### **Extrait 5 (L'amour et la justice comme compétence) : L'exercice de la critique renvoie à une compétence à articuler différentes modalités d'interprétation, et non à des dispositions incorporées et immuables**

Pour s'orienter dans les mondes où leurs actions sont justifiables, les personnes doivent posséder des capacités de type cognitif (capacité à faire des rapprochements et à reconnaître des équivalences, par exemple), mais elles n'ont pas besoin de « personnalité » entendue comme un ensemble de schèmes de réponse établis et fixés à la façon dont les habitudes sont liées au corps et qui seraient propres à les guider de l'intérieur et, souvent, de façon inconsciente en leur inspirant des conduites dont la cohérence serait assurée par la répétition. Le parti de centrer nos investigations sur la question de la justice nous conduit à mettre l'accent sur la plasticité des personnes, sur leur aptitude à changer de situation et à s'accorder dans des situations différentes, plutôt que sur leur rigidité, comme c'est le cas à chaque fois que la science de l'homme se donne comme épreuve la capacité à ramasser une biographie dans un portrait stylisé et cohérent en rapprochant des conduites adoptées dans des périodes et des situations différentes par un même individu pour en faire voir le caractère systématique. (108)

**Extrait 6 (L'amour et la justice comme compétence) : Les modèles de « cité » trouvent leur origine dans des ouvrages de philosophie politique classiques.**

Les analyses qui nous ont permis de dégager les différentes cités s'appuient sur des ouvrages classiques de la philosophie politique. Nous avons cherché à utiliser pour cela des ouvrages qui se présentent explicitement comme politiques et énoncent les principes de justice régissant la cité, en choisissant le premier ou l'un des premiers textes dans lesquels la cité considérée est présentée sous une forme systématique. Il s'agit toujours de textes fameux qui, ayant fait l'objet d'une forte diffusion, ont pu, mieux que d'autres, trouver une forme d'inscription dans des institutions ou des dispositifs toujours à l'œuvre. Nous avons traité ces textes, non en philosophes ou en historiens, en cherchant à les restituer ni dans l'histoire de la philosophie ni dans leur contexte proprement historique, mais comme des œuvres de grammairiens du lien politique : les philosophies politiques proposent une formulation générale valant pour tous, qui valide des jeux d'usage, des procédures, ou des règles mis en œuvre localement. L'analyse des six textes sur lesquels nous nous sommes appuyés nous a permis de brosser le tableau de six cités harmonieuses fondées sur six principes d'équivalence différents. (100)

**Extrait 7 (EG) : Les textes philosophiques retenus**

Ces philosophies politiques peuvent par là être définies par leur visée de construction d'une commune humanité. C'est ce qui permet d'abord de rapprocher des ensemble théoriques différents en déployant les principes d'ordres légitimes qu'ils enferment : l'inspiration dans la *Cité de Dieu* de Saint Augustin, le principe domestique dans la *Politique* de Bossuet, les signes de gloire et le crédit d'opinion dans le *Léviathan* de Hobbes, la volonté générale dans le *Contrat social* de Rousseau, la richesse chez Adam Smith dans la *Richesse des nations* ou l'efficacité industrielle dans le *Système industriel* de Saint Simon. (...) Mais l'intérêt de ce rapprochement n'est pas seulement de faire apparaître la référence récurrente à une commune humanité. Il est aussi de montrer comment chacune de ces philosophies propose un principe d'ordre différent permettant de spécifier de quoi est faite la grandeur des grands et, par là, de fonder un ordre justifiable entre les personnes. C'est sur de tels ordres que les personnes prennent appui lorsqu'elles doivent justifier leurs actions ou soutenir leurs critiques. Non, bien évidemment, que les membres ordinaires de notre société aient lu, dans le texte, les œuvres dont nous nous sommes inspirés pour construire des modèles de la compétence mise en œuvre dans les disputes. Mais les ordres qui sont formalisés dans ces philosophies politiques sont aussi inscrits dans les dispositifs d'objets qui composent les situations de la vie quotidienne. (28)

Le modèle des cités :

	Cité	Grandeur caractéristique	Tradition philosophique associée
1	Inspirée	Génie créateur	Saint-Augustin
2	Domestique	La famille, la tradition	Bossuet
3	Opinion	Renommée	Hobbes
4	Civique	Intérêt collectif	Rousseau
5	Marchande	Logiques du marché	Adam Smith
6	Industrielle	Efficacité	Saint-Simon

**Pour approfondir :**

- Boltanski, L. 1990. *L'amour et la justice comme compétences*. Paris: Métailié.
- Boltanski, L. and L. Thévenot 1991. *De la justification. Les économies de la grandeur*. Paris: Gallimard.
- Thévenot, L. 2006. *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*. Paris: La Découverte.

## 6. Comment traiter les problèmes publics ?

2021-2022

1

1

### Comment le public peut-il participer en démocratie ?

- Une **question de sociologie politique très actuelle**
- Notion de « **démocratie participative** »
  - Compléter la démocratie représentative.
  - Consulter plus fréquemment les citoyens
  - Partager les prises de décision
- La **participation du public en démocratie** renvoie en réalité à une question classique et complexe
  - Elle est moins évidente qu'elle n'en a l'air
  - Elle a déjà fait l'objet de nombreuses réflexions

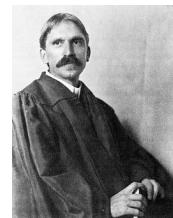
2021-2022

2

2

## Le débat Lippman / Dewey

- Walter Lippman (1889-1974)
  - Intellectuel, journaliste et écrivain américain
  - « Columnist » au journal *The World* puis au *Herald Tribune* de la guerre de 1914 à la guerre du Vietnam
  - Chroniqueur politique influent
  - Public opinion (1922)
  - **Le public fantôme** (1925 / 2008)
  
- John Dewey (1859-1952)
  - Psychologue et philosophe majeur du courant-pragmatiste américain
  - Met au centre de la réflexion en philosophie politique la procédure de « l'enquête »
  - Essays in experimental logic (1916)
  - **Le public et ses problèmes** (1927)
  - Logic: the theory of inquiry (1938)



2021-2022

3

3

## Le « public fantôme » de Lippman

- Dans toute démocratie, les problèmes simples sont pris en charge par les institutions et le citoyen est appelé à **se prononcer sur les questions complexes**.
- Mais il est constitutivement dans **l'incapacité de se former une opinion** sur ces questions qui réclament un haut niveau d'expertise.
- Le public doit intervenir dans les problèmes publics mais **rester extérieur** à leur contenu spécifique
- Le vote est une **promesse de soutien** et non l'indicateur d'une compétence.
- Le rôle du public est de trouver non pas des solutions aux problèmes complexes, mais **d'identifier le parti** de ceux qui peuvent les régler.
- L'objet de la démocratie est de mettre en place des procédures permettant d'identifier les **acteurs compétents**

2021-2022

4

4

## La réponse de Dewey

- L'approche de Lippman conduit à **donner un rôle à la société civile**.
- Sa préoccupation sur le rôle de **l'expertise** (notamment technique et économique) en démocratie est centrale.
- Mais son approche de démocratie procédurale est inadaptée:
  - Elle est **difficile** à mettre en œuvre
  - Les maux dont souffre la démocratie réclament **plus de démocratie**.
  - Il faut donc à la fois se reposer absolument sur le public, et en même temps tenter de **l'éduquer**
- « Le public » n'est pas une entité univoque, fixe et universelle:
  - « **Des publics** » et non pas le public
  - Porteurs d'une **pluralité irréductible**
  - En perpétuelle **évolution**
  - En lien avec **l'émergence de problèmes** particuliers
- La question de la participation en démocratie est celle de la capacité d'intervention de différents types d'acteurs dans la **constitution des problèmes** et dans **l'émergence des publics** associés.

2021-2022

5

5

## Des problèmes sociaux aux problèmes publics

- Les approches des « problèmes sociaux » dans la recherche en sociologie traditionnelle (notamment américaine)
  - Exemples de problèmes sociaux: la délinquance, l'usage des drogues, le harcèlement à l'école, l'alcool au travail, la montée du radicalisme religieux ...
  - Différents modes d'analyse. Les problèmes comme ...
    - ... symptômes de **dysfonctionnements sociaux**
    - ... produits de **conflits de valeur**
    - ... objets d'un « **étiquetage** »
- Les difficultés avec cette approche
  - Entretient un **dualisme** entre faits objectifs et perceptions subjectives
  - Pose la question du **positionnement** du sociologue
- Vers les problèmes publics
  - Ce sont des problèmes **sortis de la sphère privée**, qui n'appartiennent plus à un acteur particulier
  - Ils apparaissent dans des **espaces publics**, soumis à la formation de l'opinion
  - Ils posent des problèmes de gouvernement et ont vocation à être saisis par **l'Etat**

2021-2022

6

6

## Comment étudier les problèmes publics ?

- Questions
  - D'où viennent-ils, comment apparaissent-ils ?
  - Quels acteurs y sont associés ?
  - De quelle manière et dans quels espaces sont-ils débattus ?
  - Comment appréhender la pluralité des points de vue sur ces problèmes ?
  - Comment se constituent des publics qui s'y rapportent ?
  - Par quel type d'organisation sociale sont ils pris en charge ?
  - Quelles trajectoires suivent-ils, comment se transforment-ils ?

2021-2022

7

7

## Exemple 1 de problème public: Les accidents de la route

- Le problème des accidents de la route a fait l'objet d'une série de redéfinition de son traitement depuis l'apparition de l'automobile.
- Pendant longtemps, les accidents ne sont pas pris en compte comme problème public
- Dans les années 1960-1970, intégration du problème dans le cadre de la « sécurité routière »:
  - Quelles sont les acteurs et dispositifs en cause: le conducteur, les véhicules, les infrastructures
  - Le problème est défini en lien avec la transgression de « règles »: limite de vitesse, consommation d'alcool, port de la ceinture
  - Comment le mesure-t-on ? Aux nombres de tués
- A partir des années 1990, mobilisation d'associations qui redéfinissent le problème en lien avec des comportements spécifiques:
  - Le problème est de plus en plus vu comme un « scandale »
  - Glissement vers de nouvelles problématisations: « insécurité routière », lutte contre la « violence routière »
  - Montée des associations de victime et de la juridiction
- Mise en place d'un « chantier présidentiel » et la transformation de la politique publique
  - Des mesures plus répressives, un suivi statistique, une communication par les pouvoirs publics

2021-2022

8

8

## Acteurs et dynamiques

- Des acteurs divers engagés dans les processus de constitution
  - Groupes et collectifs mobilisés
  - Experts
  - « Lanceurs d'alertes »
  - Acteurs des médias
  - Institutions judiciaires
  - Acteurs des politiques publiques
  - ...
- Les processus d'émergence et de développement
  - Des processus de mobilisation pour faire reconnaître le problème
  - La notion de « mise à l'agenda »
  - De l'émergence à la constitution
  - Des processus de « problématisation »

2021-2022

9

9

## Les arènes

- Les problèmes publics se développent dans une grande diversité d'espaces, de cadres, de contextes, de « scènes »:
  - Presse, tribunaux, administrations, audiences parlementaires, meetings, colloques scientifiques, média sociaux, commissions délibératives, conseils, processus de concertation, associations, forums de débats...
- Notion d'arène:
  - Une arène est un espace où les problèmes émergent, se diffusent et se transforment, et dans lequel des acteurs rattachés au problème mais aussi des publics concernés participent à la mise en débat
  - Dimension matérielle, mais aussi socio-politique, institutionnelle
  - Certaines arènes constituent des dispositifs stables qui peuvent « accueillir » des problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent
  - D'autres sont intimement liées à l'émergence des problèmes

2021-2022

10

10

## Les dynamiques de problématisation dans les arènes

- La particularité des **espaces médiatiques**
  - Ils permettent une extension **à grande échelle** de la circulation des problèmes
  - Mais en amont, la constitution s'est souvent opérée dans des **espaces plus restreints**.
- Les arènes engagent des formes **d'argumentation**, de **probation**, de **véridictions** qui sont très différentes
  - Prendre la parole ... sur un plateau de télévision, dans les réseaux sociaux, dans un meeting ...
  - Preuve judiciaire versus preuve scientifique, etc.
- Contenir un problème dans une arène ou le faire circuler:
  - logiques de **discretion** : maintenir le problème dans un espace spécifique pour contrôler sa trajectoire et ses transformations
  - logique de **publicisation** : étendre l'espace de circulation du problème dans une logique de mobilisation

2021-2022

11

11

## Exemple 2: Un conflit autour d'un **projet d'urbanisme**

- Un conflit autour de la déconstruction et reconstruction d'un quartier qui provoque l'émergence d'une action collective (Cefai, 1996)
- La trajectoire du problème public:
  - Emergence de **discours privés** d'indignation et de désaccord: inégalités devant le logement, la sauvegarde du patrimoine, la critique des logiques de profit, l'absence de participation...
  - Une **conversion** de ces difficultés privées et de malaises vécus en silence en problème formulés et partagés en public: désaccord de voisinage, rumeurs, constitution d'une association, campagne de pétition, etc
  - **Constitution d'une arène** dans laquelle les problèmes vont être discutés: déclarations publiques de personnalités, rencontres entre les habitants et des services techniques, commande de rapport d'experts, mise en route d'une logique juridique, etc
  - **Travail de formalisation et d'établissement** du problème comme tel: codification du problème, montée en généralité, établissement de négociations et recherche de compromis,
  - Définition d'un **programme d'action publique**

2021-2022

12

12

## Processus de définition et d'appropriation

- Les « luttes définitionnelles »
  - Une **multiplicité de définitions possibles** du problème peuvent co-exister, portées par des acteurs différents
  - Un des objectifs de l'analyse est de comprendre comment ces définitions **apparaissent, se transforment, se confrontent** les unes aux autres
  
- Des **processus d'appropriation**
  - Des parties prenantes ou des institutions particulières s'efforcent d'apparaître comme « **propriétaire** » d'un problème public donné.
  - Analyser les mécanismes qui rendent ces appropriations **possibles et légitimes**.

2021-2022

13

13

## Exemple 3: l'émergence du mouvement « **MeToo** »

2021-2022

14

14

## Exemple 3: l'émergence du mouvement « MeToo »

- Emergence du problème en 2006
  - Le mouvement est porté par une travailleuse sociale
  - Arène: une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles
- Réapparition du problème en 2017
  - Arène: la presse, puis sur twitter, et particulièrement « #MeToo »
  - Re-problématisation: on passe rapidement d'un scandale centré sur une personne à un problème public de grande ampleur, touchant toutes les femmes
- Les processus à l'œuvre
  - Mode de probation: le témoignage
  - La mise en avant de personnes médiatiques et célèbres rend le problème légitime
  - L'afflux massif de témoignages généralise et banalise la figure de la victime
  - Les arènes intègrent une pluralité de réseaux sociaux: facebook, instagram...
  - Une dynamique d'internationalisation du problème
  - Des connaissances émergent sur le problème: le phénomène du harcèlement touche toutes les classes, il se manifeste dans une variété de situations sociales
- D'autres arènes évoquées
  - La recherche spécialisée en sciences sociales
  - « La rue, les lieux de travail, l'école, les amis »:

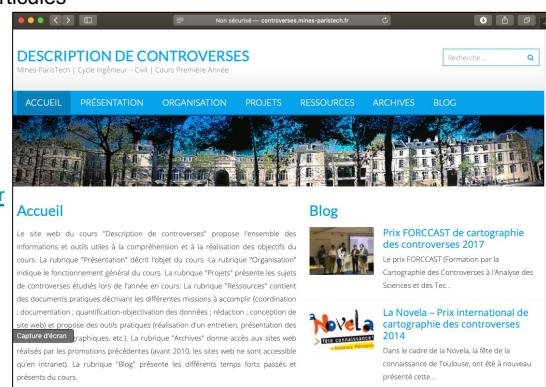
2021-2022

15

15

## Des problèmes publics aux controverses

- Exemples:
  - Le changement climatique
  - Les implications éthique et politiques de la GPA
  - La maltraitance animale dans l'industrie agro-alimentaire
  - La pénalisation de la prostitution
  - La dangerosité des nanoparticules
- L'analyse des controverses aux mines
- <http://controverses.mines-paristech.fr>



2021-2022

16

16

## Des problèmes publics aux controverses

- Exemples:
  - Le changement climatique
  - Les implications éthique et politiques de la GPA
  - La maltraitance animale dans l'industrie agro-alimentaire
  - La pénalisation de la prostitution
  - La dangerosité des nanoparticules
- Articulation entre « controverse » et « problème public »
  - Débat sur la **réalité ou la factualité** du problème, éventuellement co-existence d'une pluralité de versions de la réalité
  - Importance de **l'expertise** dans les questions qui constituent le problème
  - Le lien avec les **institutions scientifiques**
  - Des controverses peuvent **ne pas constituer** de problèmes public
- Entre logique de contestation des autorités scientifiques et processus de production de connaissance

2021-2022

17

17

## Participation et intervention des publics dans les controverses

- Le travail des « groupes concernés ». Exemples:
  - Les familles des accidentés de la route
  - Les irradiés de la Polynésie Française
  - Les patients atteints de maladies orphelines
  - Les consommateurs du levothyrox
  - ...
- Des formes d'action militantes traditionnelles
  - Se constituer en **groupe social** représentatif
  - Faire reconnaître son existence et ses problèmes par les **autorités**
  - Mener un travail d'activiste pour **mobiliser** un public plus large
- Des formes d'actions spécifiques
  - Se constituer en source **d'expertise alternative**
  - **Intervenir** dans les débats d'experts
  - Jouer un rôle dans la **programmation** de la recherche
  - « **Evidence based activism** »

2021-2022

18

18

Questions ?

2021-2022

19

19

# Questions Sociopolitiques et Environnementales

## Comment traiter les problèmes publics ?

Extrait 1 : Le citoyen n'a pas les moyens de se former une opinion sur les problèmes publics (Lippman, 1925)

Il n'y a donc rien de bien neuf dans ce désenchantement qu'exprime le citoyen en s'abstenant, en ne votant que pour la tête de liste, en ne se déplaçant pas pour les primaires, en ne lisant ni discours ni documents, et j'en passe : la liste de ses péchés par omission pour laquelle on le dénonce est longue. Ne comptez pas sur moi pour le dénoncer davantage. Je suis avec lui de tout cœur, car j'estime qu'on fait peser sur ses épaules le poids d'une tâche impossible et qu'on exige de lui la réalisation d'un idéal inaccessible. Cette impression, je la ressens d'ailleurs, moi qui ai pourtant fait de la gestion des affaires publiques mon principal centre d'intérêt, consacrant à son analyse le plus clair de mon temps : en vérité, je n'arrive pas à dégager le temps nécessaire à accomplir ce qu'attend de moi la théorie de la démocratie. J'entends par là, savoir ce qui se passe et s'être forgé une opinion valable sur toutes les questions se posant à une communauté qui se gouverne elle-même. Mieux : jamais je n'ai rencontré personne, du président des Etats Unis au professeur de science politique, qui incarnât peu ou prou cet idéal incontesté de citoyen souverain et omnicomptétent. (55)

Extrait 2 : Des procédures et des tests sont nécessaires pour identifier les groupes compétents pour régler les problèmes (Lippman, 1925)

Dans ce type de circonstances, le test consiste à identifier quel est le parti qui se montre le moins empressé à se soumettre à une enquête et à accepter ses conclusions. Non que les experts soient toujours infaillibles ou les tribunaux forcément impartiaux. Simplement, si le public est contraint d'intervenir dans une affaire complexe sortant de l'ordinaire, le test de l'enquête publique est l'indice le plus sûr pour vérifier qu'un protagoniste est sincère, qu'il aborde avec confiance la perspective d'une enquête, et qu'il accepte volontiers de prendre ce risque parce qu'il croit à la possibilité d'ajustements raisonnables. Certes, il peut récuser un tribunal. Mais il doit dans ce cas en proposer un autre. Ce test permet de savoir si, en l'absence de règle établie, un protagoniste a la volonté d'agir conformément à une méthode inspirée du droit ou, du moins, dans une perspective qui permettrait de produire une autre loi. (129)

Extrait 3 : Contre Lippman, Dewey affirme la nécessité de plus de démocratie (Zask dans Dewey, 2005)

Alors que Lippmann réduit l'opinion publique à la somme des opinions privées et préconise l'introduction d'un groupe d'experts entre le public et le gouvernement, Dewey, fidèle à la devise selon laquelle les maux dont souffre une démocratie ne peuvent être soulagés que par davantage de démocratie, s'attelle comme philosophe, comme pédagogue et comme militant politique, à la reconstruction d'un public effectif qui se préoccupera plus fondamentalement de définir ses intérêts et de les politiser que de contrôler les gouvernants. (22)

Extrait 4 : Il faut des médiateurs artistiques et intellectuels (Dewey dans Lippman, 1925)

Car en définitive, la grande question qui se pose est d'ordre artistique et scientifique : il s'agit pour la presse de décrypter de façon continue et systématique les mouvements de notre société – parmi lesquels j'inclus les désirs et les intentions des différents publics. C'est là un problème à la fois artistique et intellectuel : non seulement il faut une organisation scientifique pour identifier, noter, et interpréter, ce qui, dans les faits et gestes des uns et des autres, concerne le citoyen ; il faut aussi trouver moyen de rendre la présentation de ces résultats puissante et convaincante. (181)

Extrait 5: Les problèmes publics comme « étiquetage » (Cefaï, 1996)

Ainsi Becker explique-t-il que la déviance n'est pas seulement la transgression d'une norme communément admise, mais qu'elle est aussi une production des groupes sociaux qui « instituent des normes dont la transgression constitue la déviance ». Elle n'est pas construite comme problème public parce qu'elle sort des moyennes statistiques ou parce qu'elle relève d'une pathologie médicale, mais parce qu'elle est l'enjeu d'un processus d'étiquetage. Nous n'avons plus affaire au traitement d'une dysfonction ou à un conflit de valeurs, mais à une activité collective qui est attribué le label de « déviant » : policiers, juges, professeurs, parents et assistantes sociales stigmatisent un comportement comme déviant, et sont eux-mêmes stigmatisés comme des étrangers au monde du déviant, qui s'approprie dans son procès d'auto-identification certains des stigmates qui lui sont apposés par ses interactants.

Extrait 6 : les problèmes publics comme objet d'un processus de constitution (Cefaï, 1996)

Pour notre part, nous pensons que le problème public est construit et stabilisé, thématisé et interprété dans les cadres ou les trames de pertinence qui ont cours dans un horizon d'interactions et d'interlocutions. Son existence se joue dans une dynamique de production et de réception de récits descriptifs et interprétatifs ainsi que de propositions de solution. Ces récits lui confèrent son individualité, sa réalité et sa légitimité ; ils campent les protagonistes et les intrigues qui le constituent. Ils engagent des connaissances de sens commun, préjugés et stéréotypes entre autres, partagées par ses producteurs et ses récepteurs ; ils sont rectifiés à travers des entrechocs d'images et des confrontations d'arguments, qui sont toujours plus que des états mentaux subjectifs.

**Pour approfondir :**

- **Walter Lippman, (1925) Le public fantôme.**
- **John Dewey (1927), le public et ses problèmes**

# Tribunes

1. « Ce que Marx dirait des gilets jaunes »	101
2. « Non, la lutte des classes théorisée par Marx n'est pas de retour ! »	105
3. « Que signifie la piété collective au pied de Notre-Dame en feu?»	109
4. Intelligence artificielle : « Remettre à leur juste place les thèses apocalyptiques »	111
5. « Le débat public, une autre forme de démocratie participative »	113



## QSE - Tribunes

« Ce que Marx dirait des gilets jaunes », Didier Lapeyronnie, liberation.fr, 27 décembre 2018



**Tribune.** Les gilets jaunes sont un objet non identifié. Leur mouvement n'a pas de précédent récent. S'il est original en France, il est d'une grande banalité dans la période actuelle et s'inscrit dans une tradition vieille de plus de deux siècles de mouvements qui surgissent dans des conjonctures mêlant des changements économiques brutaux à l'effondrement du système politique.

Le mouvement uni deux symboles. Le gilet jaune, tenue de ceux qui sont au bord de la route, les perdants de l'économie globalisée. Immobilisés, ils bloquent les ronds-points et détruisent les accès payants. Les invisibles deviennent visibles. Le drapeau français ensuite, qui flotte sur les ronds-points, est brandi dans les manifestations, porté sur le gilet, auquel s'ajoute *la Marseillaise*, chantée sans arrêt, y compris devant les cordons de police. Le gilet et le drapeau symbolisent les six caractéristiques du mouvement.

1. Ils définissent le «peuple» auquel se réfèrent les manifestants, peuple très divers mais uni par une même expérience des difficultés sociales.

2. Face à l'injustice, l'indignation est moins sociale que morale. Elle fabrique un peuple «en colère» comme beaucoup l'écrivent sur leur gilet : leur situation est due à la trahison

des élites «corrompues» qui se «gavent» et sont prêtes à «vendre» le pays. Le «peuple» veut procéder à l'exclusion de l'élite et la punir.

3. Le rejet moral débouche sur l'appel à une souveraineté populaire directe qui se fait entendre de plus en plus fort au fur et à mesure que le mouvement dure, se traduisant par une hostilité aux corps intermédiaires et aux médias et surtout aux parlementaires. Ni de droite, ni de gauche, l'essentiel est le face-à-face direct avec le Président dont on appelle à la démission.

4. Le mouvement est incapable de se structurer, de se donner des porte-parole ou d'accepter une négociation : ce serait trahison et corruption. Entre l'injustice ressentie et l'appel au peuple, il n'y a pas de cadre politique permettant de s'organiser ou de construire des revendications agrégeant les multiples demandes. Peu substantiel, le mouvement est facilement manipulable par des idéologies plus consistantes, ouvert aux rumeurs et sensible aux théories «complotistes».

5. L'ensemble prend la forme d'une volonté de revenir dans le passé, non dans une logique réactionnaire, mais pour y retrouver les équilibres sociaux et politiques assurant un avenir plus juste pour les «petits», leur permettant de reprendre la route.

6. Entre l'appel au peuple et les demandes diverses, il n'y a rien d'autre que des sentiments de la colère et un immense ressentiment. La violence en est l'aboutissement: elle maintient l'intégrité du mouvement. Elle est un court-circuit: elle fait entrer au cœur du système ceux qui sont dehors. Elle est la seule stratégie politique possible «pour se faire entendre».

Les gilets jaunes s'inscrivent dans la longue tradition des mouvements populaires, tels qu'on les connaît depuis le People Party ou les Narodniki au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au Tea Party. Ils en sont un avatar presque ordinaire. Ils diffèrent sur une dimension : ces mouvements ont été teintés d'une forte xénophobie, parfois de racisme, mêlés à l'hostilité aux pauvres qui bénéficient d'aides sociales. Ces thèmes ont été présents, mais ils sont restés mineurs.

### **La crise de la représentation**

Marx a fait l'analyse la plus solide de ces mouvements, les expliquant par l'association des changements économiques, des difficultés sociales et de la crise de la représentation. Il n'y a presque rien à changer à son analyse. En 1848, les paysans parcellaires étaient confrontés à de profonds changements économiques mettant en cause leur existence. Comme les gilets jaunes manifestant dans Paris en petits groupes dispersés, leur isolement ne leur permettait pas de se constituer comme une catégorie unie apte à se défendre. Leurs intérêts les opposaient aux autres groupes sociaux, mais les conditions de leur existence les séparaient les uns des autres. Il n'existe pas de liens entre eux, aucune organisation, aucune identité. Incapables de se représenter, ils devaient être représentés, écrit Marx, et ils attendaient des représentants et de l'Etat qu'ils les protègent contre les autres classes et surtout contre les changements, afin de leur redonner leur «splendeur d'antan». Leur influence trouvait son expression dans la «subordination de la société au pouvoir exécutif», au politique. Marx était violemment hostile à ce type de mouvement, rejettant son économie morale et la volonté de «retour en arrière» comme l'appel au peuple et la philosophie de la misère.

Il y voyait le vecteur de la prise de pouvoir de Bonaparte, le principal soutien d'un régime autoritaire et fort et une forme de révolte «primitive», marquant la fin d'un monde tout en faisant obstacle à une nouvelle lutte de classes. Comme les paysans

parcellaires, les gilets jaunes sont le produit de la désintégration sociale et de l'injustice brutale produites par des changements économiques qui les laissent à l'écart et du vide dans lequel l'effondrement du système politique les a placés, en particulier la disparition de la Gauche dont il ne subsiste plus que des fragments caricaturaux. Ils sont le produit d'un «moment», moment du «peuple», inauguré lors de la dernière élection présidentielle, et qui peut durer de longues décennies comme nous le rappellent les paysans parcellaires dont la participation au plébiscite a précipité l'effondrement de la démocratie: il a fallu attendre près d'un demi-siècle pour que les luttes des classes s'affirment par la construction d'un mouvement ouvrier et d'une Gauche politique. Les gilets jaunes n'annoncent rien mais leur mouvement populaire exacerbe l'urgence qu'il y a aujourd'hui de sortir de ce «moment du peuple» en refondant la démocratie représentative en retrouvant les chemins de la lutte des classes.

[Didier LAPEYRONNIE Sociologue](#)



**« Non, la lutte des classes théorisée par Marx n'est pas de retour ! », André Senik, lefigaro.fr, 28 juin 2019**



**FIGAROVOX/TRIBUNE - La crise des «gilets jaunes» puis le résultat des européennes marquent le retour de la vieille lutte des classes, juge-t-on souvent. Le philosophe André Senik n'est pas de cet avis.**

*André Senik est agrégé de philosophie. Il a publié Le Manifeste du parti communiste aux yeux de l'histoire aux éditions Pierre-Guillaume de Roux en 2015.*

Doit-on parler du retour de la lutte des classes, entre la France qui vote LREM et celle qui vote RN?

Ou bien est-ce une façon exaltante de plaquer une vieille grille de lecture sur une situation inédite?

Revenons au sens précis des expressions qui nous peuvent nous servir à désigner les conflits qui structurent la vie politique, mais aussi à les penser et à les traiter.

On doit d'abord considérer comme pertinente et éclairante l'approche sociologique du «duel entre deux France», celle qui vote LREM et celle qui donne ses voix au RN.

Pour l'essentiel, il est bien démontré par la géographie électorale que coexistent en France ceux qui sont plutôt à l'aise dans la modernité et ceux qui en sont les moins gagnants sur tous tableaux.

Il est logique que ce clivage généralisé entre ceux qui ont moins et ceux qui ont plus, -un clivage expliqué en dernière instance par des causes économiques et sociales - fasse revenir chez certains l'expression de la lutte des classes, au sens marxiste du terme.

Toutefois, si l'on veut appeler les choses par leur nom et ne pas se tromper sur la nature de ce clivage, il faut commencer par rappeler le sens marxiste de «la lutte des classes».

Marx reprend à son compte la conception des classes sociales exposée par Ricardo. Celui-ci a défini les différentes classes sociales par leurs rôles respectifs dans l'économie, dans la production des richesses. Il a distingué trois classes: les propriétaires terriens, qui possèdent le sol et en perçoivent des rentes ; les capitalistes, qui possèdent le capital nécessaire à la production et qui en perçoivent des profits ; et les travailleurs, qui possèdent leur force de travail et en perçoivent des salaires. Ricardo parle du partage des richesses produites entre ces trois classes.

Avec Marx, «la lutte des classes» remplace «le partage entre les classes» parce que Marx ne conçoit les classes sociales que sur le mode de l'antagonisme qui les constitue en classes. La lutte des classes s'impose à ses yeux comme étant le seul rapport réel entre les classes en raison de l'exploitation qui oppose ceux qui travaillent contre salaires à ceux qui les emploient.

Entre les exploiteurs et les exploités d'un même pays n'existe alors aucun intérêt commun.

Marx ajoute que la classe des exploités modernes, les prolétaires, est celle qui produit les richesses, dont elle est dépossédée par les employeurs: elle est la classe d'avenir, la classe montante, parce qu'elle est la classe productive. Elle doit éliminer la classe dominante et la remplacer.

On ne retrouve rien de cette grille de lecture dans le tableau du clivage entre les deux France.

Eh bien, on ne retrouve rien de cette grille de lecture dans le tableau du clivage entre les deux France.

Premièrement la protestation des gilets jaunes contre l'injustice fiscale ne dénonce pas une forme d'exploitation: les classes moyennes inférieures ne se disent pas exploitées par les classes moyennes supérieures, même quand elles considèrent que Macron est le président des riches auxquels il fait des cadeaux fiscaux.

Leur protestation ne porte donc pas sur les revenus du travail qui seraient abusivement confisqués par ceux qui vont bien, mais sur la répartition opérée par la fiscalité de l'État. L'ennemi des gilets jaunes, c'est l'État.

Deuxièmement les classes moyennes inférieures - qui sont les moins gagnantes de la modernité - ne sont pas «la classe productive» dont les plus aisés ne seraient que des parasites.

En conséquence, elles ne sont ni la réincarnation du «tiers état» face aux «privilégiés parasitaires» au sens de Sieyès, ni «la classe montante» au sens marxiste, c'est-à-dire la classe porteuse d'un projet d'avenir pour toute la société.

Enfin, le rapport entre ces deux France ne se réduit pas à un antagonisme irréductible.

Elles sont toutes les deux dans le même bateau. Elles ont besoin l'une de l'autre.

C'est pourquoi la France qui va bien a tout intérêt à aider celle qui va moins bien à retrouver le chemin du progrès social dans le contexte mondial de la modernité et dans le contexte national de la démocratie libérale.

## **Les conséquences d'une lecture des fractures sociales au prisme de la lutte des classes**

Une des conséquences de ce paradigme a été le style insurrectionnel donné à ce mouvement des gilets jaunes au nom de l'idée qu'il s'agissait d'une lutte sans compromis possible avec un ennemi de classe méritant l'hostilité sans mesure et sur tous les fronts.

Autre conséquence: au nom d'une lutte des classes pensée selon le schéma de pensée marxiste, la démocratie représentative a été dénoncée au profit d'une démocratie directe qui rendrait la parole au peuple des exclus, ce peuple qui ne se reconnaît pas dans les élus et plus généralement dans les élites.

Il est vrai que la démocratie représentative est le moyen politique d'élaborer des solutions acceptables par les diverses composantes de la société, et cela au moyen d'une démocratie délibérative et d'un État de droit. C'est pourquoi les divers extrémismes, qui tous veulent une société homogène, rejettent la recherche du consensus, de la délibération qui rend ce consensus possible, et de l'État de droit qui permet la coexistence pacifique des groupes sociaux aux intérêts divergents.

Le «rejet du système» réintroduit cette conception antagonistique du rapport entre les classes sociales.

Or ce «système» n'est rien d'autre que le nom donné par ses adversaires à la démocratie libérale, dont Churchill avait montré par gros temps que si elle est tout sauf idéale et parfaite, si elle n'est même que le moins mauvais des régimes, elle mérite cependant qu'on fasse la guerre pour la préserver.

### **Le retour à la lutte des classes déboucherait sur une impasse**

Quel serait l'avenir d'une société où triompherait le rejet des élites, autrement dit de ceux à qui la modernité profite?

La dénonciation de l'oligarchie qui nous gouverne et nous domine - dénonciation qu'on trouve en particulier chez les Insoumis - est un recyclage de la lutte des classes, rien d'autre qu'un recyclage sémantique, qui s'est imposé à des révolutionnaires n'ayant plus la classe prolétarienne pour messie.

Mais qu'est-ce donc qui pourrait justifier et rendre désirable l'instauration d'une société qui décaperiterait ses élites, sinon l'idée démagogique selon laquelle le bien-être des uns résulte forcément du mal-être des autres?

La vérité est aux antipodes de ce schéma. La vérité est que dans une société démocratique et moderne, les différents groupes sociaux ont besoin les uns des autres.

La responsabilité des responsables politiques est donc d'aider les relativement perdants de la mondialisation à en devenir eux aussi les bénéficiaires, pour le profit de tous.

## **Autres tribunes et articles publiés sur le même sujet**

**Olivier Galland et Telos sur Slate.fr**

<http://www.slate.fr/story/172422/gilets-jaunes-lutte-des-classes-antiparlementarisme-elites>

**Naima M'Faddel et Caroline Bray sur Huffpost, 8/12/18**

[https://www.huffingtonpost.fr/naima-mafaddel/les-gilets-jaunes-ou-la-nouvelle-lutte-des-classes\\_a\\_23611681/](https://www.huffingtonpost.fr/naima-mafaddel/les-gilets-jaunes-ou-la-nouvelle-lutte-des-classes_a_23611681/)

**Gille Laferté et Serge Paugam sur Libération.fr, le 20/12/2018**

[https://www.liberation.fr/debats/2018/12/20/apres-les-gilets-jaunes-repenser-les-classes-sociales\\_1699016](https://www.liberation.fr/debats/2018/12/20/apres-les-gilets-jaunes-repenser-les-classes-sociales_1699016)

**André Bercoff sur Atlantico, 01/05/2019**

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3571550/les-gilets-jaunes-ont-invente-une-nouvelle-version-de-la-lutte-des-classes-le-retour-des-peuples-mouvement-social-pouvoir-democratie-andre-bercoff>

**Luc Rouban, baromètre CEVIPOF le 29/01/2019**

<http://ses.ens-lyon.fr/actualites/rapports-etudes-et-4-pages/les-gilets-jaunes-ou-le-retour-de-la-lutte-des-classes-cevipof-janvier-2019>

## QSE - Tribunes

### **Maffesoli: «Que signifie la piété collective au pied de Notre-Dame en feu?»**

Par Michel Maffesoli, lefigaro.fr / Figarovoxx, 16 avril 2019

FIGAROVOX/TRIBUNE - Pour le sociologue Michel Maffesoli, Notre-Dame de Paris était un lieu de transcendance, exerçant une force qui n'était pas seulement visible, comme en témoigne la communion des Parisiens devant la cathédrale enflammée.



Michel Maffesoli est un sociologue français, professeur émérite à la Sorbonne et membre de l'Institut universitaire de France. Il a récemment publié *La force de l'imaginaire, contre les bien-pensants* (Liber, 2019).

En cette nuit funeste Notre-Dame de Paris brûlait! Et tout autour, peu à peu, une immense foule se rassemblait. Impuissante, mais comme en communion de destin avec cet esprit de pierre tout en incandescence. Peuple silencieux. Puis, soudainement, chantant ou priant le «Je vous salue Marie». Place Saint Michel, Quai d'Orléans, Pont Saint Louis, l'émotion se sublimait en un chant n'ayant rien d'offensif, mais où l'on entendait comme un écho d'une âme collective, qui, depuis le Moyen-Âge, entoure cette figure protectrice de la cité.

Nombreux sont ceux ayant célébré, tel Victor Hugo «Notre-Dame de Paris» (1831). Ne soulignent-ils pas que ses cloches, son bourdon en particulier, émeuvent les esprits les plus rassis et certains jours, enflamment l'ensemble de la ville.

Ce qui frappe est le climat de piété régnant autour de la cathédrale. Quelque chose d'une pensée méditative. Me vient à l'esprit la remarque de Heidegger, considérant «la pensée comme un

exercice de piété». Piété caractéristique de ceux qui sont pieux. Le pieu c'est, également, cette pièce de bois droite permettant d'être assuré et solide.

Notre-Dame comme un pieu fiché en terre, pour servir de fondation à tout être.

On entend ça et là des personnes déplorer cet incendie, car il met en danger l'attraction qu'exerçait cette église, mondialement connue et attirant 14 millions de touristes par an. La mettant, ainsi, sur le même plan que Disneyland.

Réduction utilitariste à bien courte vue, ne saisissant pas la force de l'imaginaire, cause et effet d'une telle construction. Les bâtisseurs des cathédrales étaient animés par un autre objectif: une incarnation du sacré. Et l'émotion collective éprouvée en voyant cette cathédrale brûler n'est pas autre chose que l'irréfragable perdurance de ce que Joseph de Maistre nommait «le résidu divin».

Résidu comme solide substrat de toute société, voire de toute culture. Résidu qui comme le pieu de la piété est, certes, enraciné en un lieu donné, mais ne manque pas de rayonner d'une manière on ne peut plus large. Et il suffisait d'entendre, dans la foule compacte, les murmures prononcés en nos langues latines, pour comprendre «l'unidiversité» dont Notre-Dame de Paris est le symbole. Elle rassemble ce qui est épars. C'est le prototype de l'enracinement dynamique. Celui du «commerce», en son sens large, qui était pré-moderne, et qui sera, certainement, postmoderne.

«Commerce» que l'on retrouve dans le roman de Victor Hugo, où Quasimodo, Esmeralda, la Gitane et le beau Phoebus de Châteauperce se mêlent en une symphonie baroque où le parler en langues diverses n'en souligne pas moins l'unicité fondamentale autour d'un principe commun. En la matière, la nostalgie de l'ailleurs, celle de l'homme de désir, toujours taraudé par la transcendance.

C'est bien cela que les prières, les chants jaillissant spontanément, les pleurs surgissant sans honte traduisaient: une transcendance immanente, confortant, réconfortant un peuple rassemblé.

Durkheim parlait des «rites piaculaires»: rites de pleurs. Moments où l'émotion collective a une fonction charismatique, c'est-à-dire une fonction d'union, de communion. Renaissance d'un lien que l'individualisme moderne n'a pas réussi tout à fait à rompre et qui à certains moments retrouve une force et vigueur indéniables. Certes le bavardage médiatique ou politique «pérore» sur l'attraction touristique de la cathédrale, ce qui est bien loin d'être essentiel. Car au-delà ou en deçà du tourisme, la véritable attraction est spirituelle ou même sacramentelle. C'est-à-dire à l'image du sacrement, ce qui rend visible une force invisible. En la matière le besoin d'un au-delà à l'enfermement égotiste propre à la modernité. Dialogue du visible et de l'invisible faisant fi de la marchandisation dominante.

Ainsi, au-delà de la destruction d'un joyau du patrimoine de l'humanité, la crainte se lisant sur les visages apeurés, c'était celle de voir disparaître un véritable «matrimonium» collectif. Lieu servant de matrice spirituelle à toute vie en société.

Mais tout comme dans une carrière humaine, il faut, selon l'expression de Saint Augustin: «In te ipsum redi», rentrer en soi-même afin de renaître à un plus-être. Tout est symbole. Dans la nef, la croix lumineuse sur l'autel central a continué à briller. Peut-être faut-il comprendre cet incendie comme une «catabase»: une descente aux enfers qui est aussi l'indice d'une résurrection à venir. C'est bien cela que l'on ressentait dans la piété collective autour de Notre-Dame de Paris en feu!

## **Intelligence artificielle : « Remettre à leur juste place les thèses apocalyptiques »**

Par Christophe Bourguignat

**La controverse de Valladolid, en 1550 en Espagne, a opposé théologiens et juristes sur la légitimité morale de la conquête du Nouveau Monde. La capacité de l'IA à « transmuer » notre société doit faire l'objet de la même attention, plaide Christophe Bourguignat, dirigeant d'une société informatique, dans une tribune au « Monde ».**

Publié dans Le Monde le 15 novembre 2019 à 10h13 –

La Chine a accueilli du 29 au 31 août la deuxième édition de la Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle. Point d'orgue de l'événement : un débat entre Jack Ma, fondateur d'Alibaba, et Elon Musk, patron de Tesla. Pendant plus d'une heure, les deux entrepreneurs ont confronté leur vision de l'IA. Si le premier s'est montré enthousiaste, le second n'a pas hésité à qualifier cette technologie de « menace ».

Par sa nature et son objet, cet événement semblait offrir une version technologique et aseptisée de la controverse de Valladolid – la confrontation historique entre théologiens, juristes et administrateurs du royaume d'Espagne sur les modalités de la conquête du Nouveau Monde – avec Jack Ma et Elon Musk en avatars modernes de Bartolomé de Las Casas et Juan de Sepulveda, les deux protagonistes de l'époque. Evidemment, le développement de l'intelligence artificielle ne possède pas la même charge dramatique. Mais par sa capacité à bouleverser les équilibres internationaux, reconfigurer le droit social, réévaluer le périmètre du salariat, catalyser l'innovation médicale – bref à transmuer le monde – l'IA s'impose comme un fait géopolitique, social et économique total.

### **Déborder du cadre de la raison et de la logique**

Malheureusement les débats dont elle fait l'objet tendent à déborder du cadre de la raison et de la logique pour emprunter au fantasme et à la science-fiction. Par exemple, lors de sa confrontation avec Jack Ma, Elon Musk n'a pas hésité à faire dans l'outrance en évoquant un futur comparable au film Terminator où les machines considéreront les humains comme « lents et stupides ». D'ailleurs l'entrepreneur sud-africain n'est pas le seul à recourir à cette rhétorique irrationnelle. Celle-ci se retrouve notamment dans les prises de parole de Ray Kurzweil, directeur de l'ingénierie de Google. Il y a deux ans, en marge du festival SXSW, celui-ci fixait à 2029 le moment où l'intelligence artificielle dépassera l'intelligence humaine. La fameuse singularité.

Quand on prend en compte l'histoire de l'intelligence artificielle, cette dialectique technofantastique n'a rien de surprenant. Dès les années 1950, parallèlement au développement de

l'intelligence artificielle, le mathématicien John Von Neumann théorisait le concept de singularité. Une décennie plus tard, le statisticien Irving John Good surenchérissait en envisageant l'émergence d'une machine ultra-intelligente laissant loin derrière elle l'intelligence de l'homme. Finalement, c'est l'écrivain et professeur d'informatique Vernor Vinge qui opérera la jonction entre technologie et science-fiction grâce à ses trois romans – True Names (1981), La Captive du temps perdu (1986) et Un feu sur l'abîme (1992) – mettant en scène des groupes d'individus face au spectre de la singularité. C'est dans cette filiation qu'Elon Musk, Ray Kurzweil, Laurent Alexandre et Huang Fengquan s'inscrivent.

Ensemble, ces vedettes de la tech produisent un brouhaha tel qu'elles parviennent à saturer une grande partie de l'espace médiatique ; rendant peu audibles des experts comme Yann Le Cun et Luc Julia, pourtant au cœur des avancées qui bouleversent notre vie quotidienne. Pour autant, faudrait-il les contraindre au silence ? Certainement pas.

## Par la controverse

Le débat est consubstantiel à l'histoire de la science. C'est grâce à cela, entre autres, que Copernic a conduit les intellectuels de son temps à troquer le géocentrisme pour l'héliocentrisme. C'est également par la controverse que Galilée, Pasteur ou Newton ont poussé leurs feux pour faire évoluer leur discipline. Aujourd'hui, à une époque où la discussion scientifique dépasse le périmètre des sachants pour intégrer le grand public, c'est la confrontation de faits, d'idées et d'expériences qui doit prévaloir.

Les citoyens sont soumis à un large éventail d'articles, de reportages et d'émissions consacrés à l'intelligence artificielle et à son impact dans leur quotidien. On y décrit l'optimisme – notamment dans le cas de la santé – mais aussi les craintes suscitées. Dans le domaine de l'emploi par exemple. Des préoccupations auxquelles, nous, spécialistes de l'intelligence artificielle, devons répondre. Pas seulement lors de colloques, de conférences ou de symposiums réservés à un cénacle, mais à l'occasion d'événements publics impliquant les citoyens.

Comme l'expliquait le philosophe américain John Dewey (1859-1952), « le changement arrive par l'intelligence collective des publics ». C'est précisément dans cette perspective inclusive et horizontale que nous devons nous inscrire si nous souhaitons que les citoyens s'emparent de l'intelligence artificielle en renvoyant à leur juste place les thèses apocalyptiques émises par certains professionnels du buzz.

Christophe Bourguignat est PDG et fondateur de Zelros, société de conseil en intelligence artificielle appliquée au secteur de l'assurance.

## QSE – Tribunes

### « Le débat public, une autre forme de démocratie participative »

Par Mathias Thépot, Latribune.fr, 20 décembre 2016

<https://www.latribune.fr/economie/france/le-debat-public-une-autre-forme-de-democratie-participative-625979.html>

**En France, un débat public peut être organisé à chaque grand projet d'aménagement. Une forme de démocratie participative qui gagnerait à se développer pour être réellement efficace**



Pour s'organiser en société, les ménages français aimeraient plus de démocratie participative. [L'Observatoire de la démocratie de la Fondation Jaurès](#) rappelle en effet que les Français souhaiteraient voir émerger une démocratie plus directe et plus locale. Ils demandent concrètement un recours plus fréquent au référendum, voire à de simples consultations publiques régulières, notamment en ligne. Bref, si en France comme ailleurs, on croit de moins en moins dans la démocratie représentative institutionnelle actuelle, la demande pour une autre forme de démocratie reste forte. On a notamment pu le constater avec les mouvements spontanés d'indignés (Occupy Wall Street, Nuit Debout etc.).

#### Des initiatives locales

Mais globalement, les formes de démocratie participative restent très locales. Elles se matérialisent, au niveau municipal notamment, par des budgets participatifs où les élus locaux proposent à leurs administrés de participer à la conception de projets. Il existe aussi des débats publics, qui permettent durant plusieurs mois de discuter des grands projets *d'intérêt national* qui naissent dans les villes et dans les campagnes. Des projets qui peuvent avoir des répercussions sur l'environnement et qui présentent de forts enjeux socio-économiques.

Il peut s'agir de constructions d'infrastructures de transport, énergétiques, d'équipements industriels, scientifiques, touristiques, ou sportifs. Ces débats sont organisés en France par la Commission nationale du débat public (CNDP), dont la mission est d'informer les citoyens et de faire en sorte que leurs points de vue soient pris en compte dans le processus de décision. Cette commission peut-être saisie par le maître d'ouvrage du projet, par des associations, des élus ou par des institutions publiques, mais pas directement par les citoyens.

### **Arguments contre arguments**

Une fois un débat public enclenché, le projet s'arrête pendant plusieurs mois et une discussion ouverte à tous s'ouvre. Chaque citoyen peut alors venir argumenter sur l'opportunité du projet. « *Le débat public est une forme de démocratie participative, dont le but est que tous les citoyens intéressés par un projet d'aménagement se réunissent, argumentent et puissent peser sur sa réalisation* », explique Ilaria Casillo, vice-présidente de la Commission nationale du débat public. Toutes les discussions sont retranscrites et rendues publiques. Deux conditions *sine qua non* à la crédibilité de ces débats. « *Le débat public permet d'instaurer une culture de la participation. Et donc de porter des ambitions participative et démocratique fortes* », estime Ilaria Casillo.

Certes, ensuite, le maître d'ouvrage du projet n'est pas obligé de tenir compte du contenu des débats publics. La CNDP n'a en effet pas de pouvoir contraignant vis-à-vis du maître d'ouvrage. L'institution se considère en fait comme « un greffier éclairé » qui ne donne pas d'avis, seulement des recommandations. Les débats retranscrits par la commission peuvent toutefois être invoqués plus tard dans la procédure administrative. Concrètement, si un juge administratif est saisi en contentieux au motif que la participation citoyenne aurait été considérée « de manière insuffisante » par le porteur du projet, alors il pourra se tourner vers les comptes-rendus de la Commission nationale du débat public pour étayer sa décision.

### **Complément de la démocratie représentative**

Voilà donc une forme de démocratie participative qui inclut les citoyens dans des débats de société. « *Le débat public permet souvent d'améliorer le projet, et c'est ce qui lui confère sa légitimité* », estime Ilaria Casillo. Un outil qui vient en complément de la démocratie représentative, tant décriée aujourd'hui. Autrement dit, le débat public vise à mettre en valeur l'intelligence de la société civile. Intéressant dans un pays comme la France dont les élus nationaux donnent peu de place à l'initiative citoyenne.

Reste que pour la CNDP, il y a encore à convaincre les jeunes qui sont pour l'instant peu présents dans les débats publics. Souvent, ce sont en effet des profils plus âgés qui viennent exposer leurs points de vue. Certes, les choses évoluent : une quarantaine d'étudiants étaient présents pour l'ouverture du dernier débat public sur la voie ferrée Centre Europe Atlantique, remarque Ilaria Casillo. Mais la CNDP a du pain sur la planche pour sensibiliser les jeunes citoyens, notamment par le biais du numérique. Une nécessité, car en cette période où la désaffection démocratique est forte chez les jeunes, et se caractérise par un fort taux d'abstention, voire un vote Front national élevé, toutes initiatives visant à les concerner davantage dans les choix politiques du quotidien sont bonnes à prendre.